



«Et nous aussi nous avons choisi d'être contre-révolutionnaires»  
(Mgr Lefebvre, retraite sacerdotale, Ecône 1990)

# Documentation sur la Révolution dans l'Église

«Les deux derniers remèdes que Dieu donne au monde sont le Rosaire et la dévotion au Cœur Immaculé de Marie» (Fatima)

Dir. resp. Redazione, don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Tribunale di Sondrio, n° 316. Tipografia Bettini. Sped. in A.P.-Art. 2 com. 20/C legge 662/96 Sondrio

n° 8

de la nouvelle série  
XVIII° année

OSSERVATORE ROMANO  
2007

## Benoît XVI «Le respect d'une saine laïcité, y compris la pluralité des positions politiques, est essentielle dans la Tradition chrétienne» (O.R. 14.5.2007).

**Le Pape Benoît XVI :** «...laïcité positive...» (O.R. 17.4.2008). «...accueillir les véritables conquêtes de l'illumination» (O.R. 23.12.2006). «...Oui, le problème des années 60 était d'acquiescer les meilleures valeurs exprimées par deux siècles de culture libérale» (Card. Ratzinger, *Jésus*, nov. 1984). Monseigneur Lefebvre au Cardinal Ratzinger : «...Vous avez essayé de me prouver que N.S.J.C ne peut pas et ne doit pas régner dans la société... Nous sommes pour la christianisation... nous ne pouvons pas nous entendre» (Ecône, septembre 1987)

Le card. Ratzinger en 1988 au Chili, a mis ses théologiens au centre du conflit en leur disant : «laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et le prétendu esprit d'Assise.»

Maintenant, la Fraternité Sacerdotale St Pie X (comme Ratzinger), avec l'homélie des Ordinations du 27.6.2008 à Ecône, a mis ses hommes au centre du combat: la Royauté sociale du Christ.

Après la question liturgique nous sommes enfin arrivés au centre du combat de la foi.

Saint Grégoire le Grand... dit: "Il y a des hérétiques qui croient à sa divinité, mais qui n'admettent point qu'il est roi en tous lieux. Ceux-là sans doute lui offrent l'encens, mais ils ne veulent pas lui offrir aussi l'or." (Sermon de Mgr de Galarreta, Ordinations à Ecône, 27.6.2008). «De ces hérétiques il en est encore. Ils portent aujourd'hui le nom de catholiques libéraux» (Mgr Delassus).

En conclusion: La messe de St Pie V oui, mais les droits politiques de Jésus-Christ, non, c'est-à-dire: "traditionalistes en liturgie et apostats dans sa Royauté Sociale".

Dans l'Encyclique "Spe Salvi" le Pape met en évidence la théologie négative, la "docta ignorantia" (n° 11, 13, 43), qui rend évidemment plus facile l'union des religions. C'était la thèse du Card. allemand Nicolas de Cuse (+ 1464) qui, selon Gilson, fut le véritable précurseur de Vatican II avec son "Congrès des religions" (Doc Rév. Église n° 4, ch.2, §3), il était aussi un initié à la Kabbale (Meinvielle).

Dans l'introduction à la *Somma theologica*, éd. Salani, le père Daffara, O.P., affirme que les néo-platoniciens enseignaient une théologie négative dans laquelle il y avait: «...l'incapacité absolue pour la pensée humaine à déterminer quoi que ce soit par rapport à Dieu...» et il y en a une autre : «...pire encore, du mouvement théologique hétérodoxe conduit par Barth, inspiré de la conception pessimiste d'une décadence irrémédiable de la raison humaine, à cause de la faute originelle, donc Dieu et ses mystères ne peuvent, en aucune manière, s'exprimer en concepts humains». Ainsi, selon la thèse maçonnique, on doit enlever les dogmes qui divisent les religions «la religion oui (déisme), les dogmes non».



Le Pape Benoît XVI, O.R. 8.9.2007

**Le Pape a mis une chapelle œcuménique dans la Basilique Majeure de St Paul à Rome. Le Card. Montezemolo:** «C'est un fait d'une énorme portée... c'est vraiment un fait d'une grande importance... Nous allons donner la possibilité à des communautés chrétiennes non catholiques de pouvoir prier dans la Basilique, célébrer la liturgie... Le Pape a indiqué deux points fondamentaux. Avant tout faire mieux connaître St Paul... La deuxième dimension c'est l'œcuménisme, et Benoît XVI y tient beaucoup» (O.R. 19.12.2007).

**Ch. I – La Révolution anti-Mariale :** En 2007 Benoît XVI a confirmé à nouveau la fausse interprétation du 3 secret de Fatima (O.R. 20.5.2007). Il répète que la Femme de l'Apocalypse c'est l'Église (O.R. 17.8.2007).



Comment peut-on désobéir à la doctrine que tous les Papes, toujours et partout ont enseignée ?

**Nous défendons la doctrine des Papes précédents pour maintenir l'unité doctrinale de l'Église**

**Ch. II – La fausse Restauration:** Benoît XVI reconnaît que «*Le mouvement de Mgr Lefebvre a des racines plus profondes que l'ancien Missel...*» (et) «*le caractère contraignant du Concile Vatican II*» (Motu proprio, O.R., 8.7.2007).  
Éditorial : «*La capacité de Ratzinger à innover la Tradition... modernité et christianisme doivent se purifier réciproquement*» (O.R. 2.12.2007).

Benoît XVI demande aux séminaristes d'apprendre la liturgie latine et le grégorien (O.R. 14.3.2007). Il faut enseigner le libéralisme dans l'Église, mais à genoux et en latin.

Mgr Amato, O.R. 24.11.2007 : «*Dépasser le sécularisme laïciste et tous les fondamentalismes religieux*»

Galeazzi : «*Maritain... a combattu d'une part le laïcisme et de l'autre l'intégrisme*» (O.R. 16.6.2007).

**Ch. III – Contre la Royauté Sociale. Le Pape est totalement soumis à la théorie mondaine-libérale de la séparation entre l'Église et l'État :** Benoît XVI «*Le respect d'une saine laïcité, y compris la pluralité des positions politiques, est essentielle dans la Tradition chrétienne*» (O.R. 14.5.2007).

Benoît XVI : «*L'Église en tant que telle ne fait pas de politique... [Alors que Monseigneur Lefebvre, dans sa mémorable homélie du 23.9.1979 à Paris disait : «Oui, nous voulons cette politique !»] elle respecte la laïcité... [et ensuite ils se plaignent que la Constitution européenne ne parle même pas de ses "racines chrétiennes"]. Nous libérer d'un mélange erroné entre Église et politique*» (O.R. 11.5.2007). «*Benoît XVI travaille : "à la construction d'un humanisme intégral"* (O.R. 8.1.2007). «*...la liberté religieuse... LA LOI NATURELLE EST LE SEUL REMPART*» (O.R. 14.2.2007). Benoît XVI en citant Habermas, enseigne que «*...l'universalisme égalitaire d'où sont sorties les idées de liberté et de vie solidaire est un héritage direct de l'éthique chrétienne de l'amour*» (O.R. 9.9.2007). **[Les Papes d'avant, par contre, enseignaient que les principes de liberté, égalité, fraternité sont un "héritage direct" de la maçonnerie].**

Le Card. Bertone se déclare en faveur de la : «*liberté, égalité, fraternité*» (O.R. 30.5.2007). Le Card. Bagnasco : «*Personne ne veut un État éthique... et nous moins que tout autre*» (22.1.2007).

Le Card. Schönborn : «*On ne peut construire aucun État ou ordre social sur le Discours sur la Montagne*» (O.R. 11.4.2007).

Mgr Piacenza : «*Benoît XVI aide à comprendre la saine laïcité de l'État... l'État confessionnel religieux, lorsque des réalités qui appartiennent à la sphère de la Foi sont introduites de façon induue dans la sphère politique...*» (O.R. 29.6.2007). **[En conclusion, la laïcité positive est très laïciste].**

**Ch. IV – La judaïsation de l'Église :** Benoît XVI «*...devant le monument de la Shoah pour exprimer notre repentir*» (O.R. 9.9.2007). "Lineamenta" pour le Synode : «*Les Juifs... Dieu n'a pas révoqué la première Alliance*» (O.R. 28.4.2007).

**Ch. V – La Révolution anti-ecclésiastique :** Benoît XVI : «*L'Église se manifeste comme "sacrement"*» (O.R. 30.6.2007). Benoît XVI : «*A Ravenne... Les conséquences ecclésiologiques et canoniques de la nature sacramentelle de l'Église*» (O.R. 11.10.2007).

Benoît XVI : «*La théologie actuelle a trouvé dans le concept de communion la clé du mystère de l'Église... l'Église comme sacrement*» (O.R. 13.12.2007).

Benoît XVI : «*Changer la mentalité portugaise pour avoir une Église en syntonie avec le Concile Vatican II*» (O.R. 11.11.2007). **[...mais Notre-Dame de Fatima a dit : «au Portugal on conservera toujours le dogme de la foi»].**

Benoît XVI : «*Vatican II... à la lumière du "dessein originel" (sic) que le Christ a eu de son Église*» (O.R. 22.12.2007).

Mgr Amato, Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi : «*L'Église est un sacrement... "Dominus Jesus"... Parmi les modèles : exclusiviste, inclusiviste, pluraliste... est théologiquement plausible le modèle inclusiviste suggéré par Vatican II... "Dominus Jesus" fait partie du magistère universel... Elle propose des vérités de foi divines et catholiques... à tenir fermement... elle demande aux fidèles un assentiment définitif et irrévocable [...mais "Dominus Jesus" enseigne que "les églises orientales séparées sont de véritables église particulières"]... La Déclaration Commune sur la Justification offre un exemple extraordinaire de précision dans son contenu*» (O.R. 24.11.2007). **[...mais la Déclaration enseigne, contre le Concile de Trente, que : "c'est uniquement par la grâce... et non sur la base de nos mérites, que nous sommes acceptés par Dieu"].**

Card. Levada, Préfet pour la Congrégation de la Foi : «*Les Églises Orientales séparées... sont appelées Églises-sœurs des Églises particulières catholiques; "Dominus Jesus" les appelle expressément "véritables Églises particulières"*» (O.R. 11.7.2007).

**Ch. VI – Œcuménisme :** Benoît XVI : «*Il y a la possibilité, pour les non catholiques, d'être admis à l'Eucharistie, à la pénitence et à l'extrême onction... C'est le "Catéchisme de l'Église catholique" et son "Compendium" qui l'affirment*» (O.R. 14.3.2007).

Benoît XVI : «*La Déclaration Commune sur la Justification... mais il y a encore beaucoup à faire*» (O.R. 20.1.2007).

Benoît XVI : «*La mémorable journée d'Assise, du 27.10.1986...*» (O.R. 5.8.2007).

Benoît XVI : «*L'œcuménisme... priorité de mon pontificat... irréversible... unité "dans les légitimes diversités"*» (O.R. 6.9.2007).

Benoît XVI énumère les événements œcuméniques de l'année 2007 (O.R. 25.1.2007).

Déclaration commune de Benoît XVI et de l'archevêque orthodoxe Chrysostome II : «*Il n'y a pas d'alternative à l'œcuménisme... il n'y a surtout pas d'alternative de foi*» (O.R. 24.10.2007).

L'Osservatore Romano donne la chronologie de la transformation de "l'Autriche de la Contre-réforme" en Autriche

œcuménique “exemplaire”» (O.R. 7.9.2007) [C’est une documentation sur la capacité des évêques à faire la Révolution culturelle œcuménique].

**Mgr Fortino** : «*Méthodologiquement, la praxis des déclarations communes, c’est la voie royale vers l’unité [des religions] : il faut se rencontrer, discuter, se confronter, s’accorder, professer ensemble*» (O.R. 19.1.2007).

**Ch. VII – La Révolution anti-philosophique** : «Benoît XVI : «*Rosmini sera béatifié*» (O.R. 9.11.2007).

Le Card. Ruini, en citant Benoît XVI, nie la preuve rationnelle du “Logos créateur” et sur cela il fonde l’œcuménisme “substantiellement plus ouvert que celui de J. Habermas” : «**LE “LOGOS CRÉATEUR” N’EST PAS OBJET D’UNE DÉMONSTRATION APODICTIQUE**, mais il reste “la meilleure hypothèse”... Justement, en considérant la perspective rationnelle d’hypothèses différentes, Ratzinger – Benoît XVI se montre substantiellement plus ouvert que Habermas» (O.R. 3.3.2007) [ ...il se glorifie d’être encore plus relativiste].

Alessandrini : «*Les intuitions de Rosmini... trouveront leur pleine formulation dans Vatican II... Newman, Maritain... Selon Romano Amerio, l’opposition à Rosmini fut un grand dommage [sic] pour l’Église*» (O.R. 16.11.2007).

**Ch. VIII – La Révolution anti-Papale** : Benoît XVI : «*...trois primats, Rome, Antioche, Alexandrie*» (O.R. 15.3.2007). Le Card. Kasper : «*La Chaire de Pierre... est devenue un centre œcuménique*» (O.R. 5.12.2007).

Mgr Fortino : «*Le rôle de l’évêque de Rome... les conséquences ecclésiologiques de la nature sacramentelle de l’Église... mode d’exercice de la communion... L’évêque de Rome est le “protos” parmi les patriarches*» (O.R. 17.11.2007).

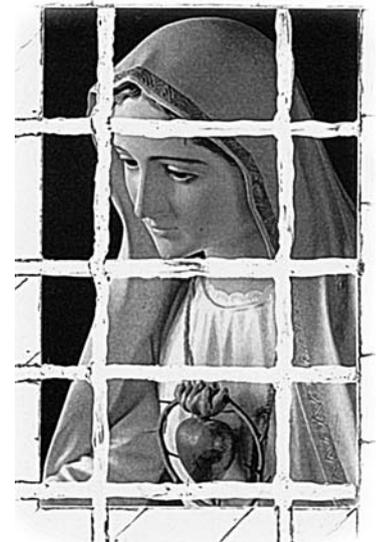
**Ch. IX – Pacifisme** : Benoît XVI : «*jamais plus de guerre*» (O.R. 23.2.2007). Benoît XVI : «*Préparer la non-violence*» (O.R. 31.5.2007), [ou préparer la capitulation à l’Islam ?]

**Ch. X – Repentance** : la Conférence épiscopale espagnole se repent encore de la Guerre civile, (O.R. 22.11.2007)

**Ch. XI – Divers** : Benoît XVI : «*La Commission Théologique Internationale a déjà donné des fruits [elle a nié l’existence des limbes]... MAINTENANT LA LOI MORALE NATURELLE... deux objectifs... la foi chrétienne ne constitue pas une imposition dictée de l’extérieur à la conscience humaine... base du dialogue*» (O.R. 6.10.2007).

**La démocratie dans l’Église** : Mgr Milano : «*...le point central sera la Constitution “Lumen gentium” illustrée par le Card. Ratzinger, aujourd’hui Benoît XVI... L’ecclésiologie de Vatican II doit modeler toutes nos réalités ecclésiales... Les organismes de participation... feront objet de dispositions normatives*» (O.R. 10.3.2007).

Mgr Ravasi : «*La véritable alternative n’est pas entre évolution et création*» (O.R. 16.11.2007).



Benoît XVI a confirmé à nouveau la fausse interprétation du 3<sup>ème</sup> secret de Fatima

## Chapitre I – La Révolution anti-mariale

Le pape Benoît XVI a besoin de reconfirmer la fausse interprétation du secret de Fatima et en prend la responsabilité, O.R. 20.5.2007 : «*...c’est le moment de dénouer le voile de mystère qui enveloppait la dernière partie du secret confié par la Sainte Vierge aux trois bergers de Fatima. La Congrégation pour la doctrine de la foi en fut chargée... La vérité fut ainsi dévoilée dans le cadre confus de l’interprétation et de la spéculation du genre apocalyptique qui circulait dans l’Église [mais c’est sœur Lucie qui l’avait laissé entendre !], créant ainsi du trouble parmi les fidèles au lieu de les inviter à la prière et à la pénitence... Moi-même je me suis occupé de rédiger le commentaire théologique de l’événement, après avoir intensément prié et profondément médité les paroles authentiques de la 3<sup>ème</sup> partie du secret de Fatima.*»

Le pape Benoît XVI change l’interprétation de l’Apocalypse, O.R. 17.8.2007 : «*...Le dragon représente... les dictatures matérialistes anti-chrétiennes de tous les temps... la dictature du nazisme et la dictature de Staline... Il semblait impossible, à longue échéance, que la foi ait pu survivre en face de ce dragon si fort, qui voulait dévorer le Dieu fait enfant et la Femme, l’Église.* »

Mgr Angelo Amato utilise la Vierge pour l’œcuménisme, O.R. 25.5.2007 : «*...Marie peut encourager une pratique et une culture imprégnées de vertus mariales et maternelles comme l’accueil aimable des autres... de ceux qui sont différenciés... discriminés à cause de la religion.*»

**Cardinal Oddi, 30 Giorni, nov. 1990**

*A mon avis, le troisième secret de Fatima ne parle pas de la conversion de la Russie. Si cela était Jean XXIII l’aurait claironné aux quatre coins du monde. Selon mon opinion le secret de Fatima contient une prophétie triste qui concerne l’Église, c’est pourquoi le Pape Jean ne l’a pas publiée; et Paul VI et Jean-Paul II en ont fait autant. Pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu’en 1960 le Pape convoquera un Concile d’où découleront indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l’Église.*

**Pie XII, 1.11.1950 “Munificentissimus Deus”** : «*...et de plus, les docteurs scolastiques, non seulement dans les diverses figures de l’Ancien Testament, mais aussi dans cette Femme revêtue du soleil que contemple l’Apôtre Jean dans l’île de Patmos, ont vu l’indication de l’Assomption de la Vierge Mère de Dieu.*

**Pie XI, 25.12.1931** : «*Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l’hommage qu’ils lui rendront ensemble avec Nous, dans*

Le Card. Stafford continue de soutenir la thèse de **Lumen gentium** et de Ratzinger, selon laquelle il faut fusionner la Sainte Vierge et l'Église, O.R. 6.12.2007 : «Ainsi la Constitution dogmatique "Lumen gentium" du Concile Vatican II, exalte la mission, que nous pouvons appeler commune, de la Très Sainte Vierge Marie et de l'Église.»

Mgr Bordoni donne les raisons pour confondre la maternité de la Vierge et de l'Église, en une maternité œcuménique, O.R. 28.4.2007 : «Aspects de la pensée théologique de Joseph Ratzinger... L'ecclésiologie de communion est dans son intimité une ecclésiologie eucharistique... mais elle ne peut rester dans une structure équilibrée entre les forces du mouvement biblique – œcuménique – liturgique – sans l'apport fécond du mouvement marial : il nous rappelle que l'Église est plus qu'un peuple... Elle vit le mystère de la maternité et de l'amour des épousailles qui rend possible cette maternité.»

Sylvie Barnet, O.R. 8.12.2007 : «La prédication protestante magnifie la figure de la Servante pour en faire un modèle de foi et non de remède... La Vierge ne sauve pas... C'est la Vierge de ce catholicisme réactionnaire qui a dominé la première moitié du vingtième siècle. Après 1945 cela s'estompe pour céder la place à de nouvelles tentatives de construction mariale entre tradition et modernité. La définition dogmatique de l'Assomption (1950), marque l'apogée d'une **théologie qui est arrivée au terme de ses explorations rationnelles.**» [sic... et la Co-rédemption, la Médiation... ?]

## Chapitre II – Pseudo-restauration

Le pape Benoît XVI, dans la Lettre Apostolique "Motu Proprio data" déclare que la cause de la "déchirure" n'est pas la Messe de St Pie V et affirme "**le caractère contraignant... du Concile Vatican II**", O.R. 8.7.2007 : «On craint en premier lieu que l'Autorité [sic] du Concile Vatican II soit entamée et que l'une de ses décisions essentielles – la réforme liturgique – soit mise en doute. Cette crainte est sans fondement... La dernière édition du Missale Romanum... de 1962... pourra, au contraire, être utilisée **comme forme extraordinaire** de la célébration liturgique. Il n'est pas à propos de parler de ces deux éditions du Missel Romain comme s'il s'agissait de "deux rites". Il s'agit plutôt d'un double usage de l'unique et même rite. Tous nous savons que, dans le mouvement conduit par l'Archevêque Mgr Lefebvre, la fidélité à l'ancien Missel en est devenu le symbole externe; mais les raisons de ce déchirement ont toutefois **des racines plus profondes** [Nous sommes d'accord avec Benoît XVI pour dire qu'il ne s'agit pas de la question de la messe].

Beaucoup de personnes qui acceptaient clairement le caractère contraignant du Concile Vatican II [sic... Benoît XVI nous dit qu'il ne s'agit plus d'un concile pastoral] et qui étaient fidèles au Pape et aux Evêques, désiraient toutefois aussi retrouver la forme de la Sainte Liturgie à laquelle elles étaient attachées... Le Pape voulaient ainsi aider surtout la **Fraternité Saint Pie X** à retrouver la pleine unité avec le successeur de Pierre... Il s'agit de parvenir à une réconciliation interne au sein de l'Église. [C'est la thèse du Card. Ratzinger : "Rendre superflu le schisme Lefebvre" Chili, 1988]. Naturellement, pour vivre la pleine communion, les prêtres des Communautés qui adhèrent à l'usage ancien **ne peuvent, en principe, exclure la célébration d'après les nouveaux livres.** Ce ne serait en effet pas cohérent avec la reconnaissance de la valeur et de la sainteté du nouveau rite par l'exclusion totale de ce même rite.»

Éditorial, O.R. 2.12.2007 : «Il y a quelque chose d'ancien, ou plutôt de neuf, ... La capacité de Joseph Ratzinger d'**innover**

**La Révolution** a peut-être mieux compris que nous ce que dit le Pape St Pie X (2.2.1904) «Pie IX n'avait pas plutôt **déclaré dogme** la Conception Immaculée... qu'à Lourdes la Vierge elle-même inaugurerait les merveilleuses manifestations... splendides arguments pour confondre l'incrédulité moderne... On vit... une abondance incroyable de **grâces se répandre sur la terre...**, progrès pour la religion.» La Révolution dans l'Église met tout en œuvre pour **bloquer les futurs dogmes mariaux**, condition providentielle du triomphe de l'Église ,

l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.

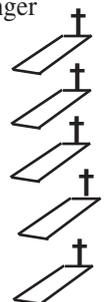
Dans la solennité où la **Sainte Vierge Marie** nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul bercail de l'unique Pasteur et du **retour à la foi véritable que l'Église romaine garde** jalousement en toute sûreté et intégrité.»

Léon XIII, 22.9.1891 : «...(ils) n'honorent pas Marie et ne l'ont pas pour Mère... **ceux qui osent taxer les bons d'outrance et d'exagération** dans le culte qu'ils ont pour Marie; par cela, ils blessent grandement la piété filiale...»

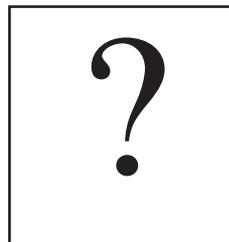
### Le cimetière de Ratzinger s'agrandit

Bilan des hommes que nous avons perdus à cause de la Pseudo-Restauration du Card. Ratzinger

Père Augustin ... et socii eius  
 Dom Gérard... et socii eius  
 Abbé Bisig ... et socii eius  
 Mgr Rifan ... et socii eius  
 Abbé Aulagnier ... et socii eius  
 ... et alibi plurimorum aliorum  
 (...et beaucoup d'autres)



#### La prochaine victime



...et socii eius

La Révolution a réussi  
 «... à se faire aimer  
 de ceux-là même  
 dont elle est la plus  
 mortelle enne-  
 mie...»  
 (J. de Maistre)

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... **sont plus dangereux et font plus de dommage que les ennemis déclarés...** impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Pie IX, *Singulari quidem*, 17.3.1856 : «...des hommes (...) s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Léon XII, 13.3.1826, *Quo graviora* : «Plût à Dieu qu'ils eussent employé leur puissance à combattre et à détruire les sectes dont le Siège apostolique leur avait découvert la perfidie !

*la Tradition... Modernité et christianisme ... et après foi et raison, parce qu'elles doivent se purifier réciproquement.*

Mgr Amato, O.R. 24.11.2007 : «*Dépasser le sécularisme laïciste et tous les fondamentalismes religieux*»

Galeazzi : «*Maritain... a combattu d'une part le laïcisme et de l'autre l'intégrisme*» (O.R. 16.6.2007).

### Chapitre III – Le naturalisme, la liberté religieuse, l'humanisme intégral, les Droits de l'homme contre la Royauté sociale de N-S-J-C.

Les hommes d'Église renoncent à la politique catholique et ils appellent cela "*choix religieux*". C'est l'autonomie de la société enseignée par la Révolution Humaniste, mise à jour par Maritain, qui remplace la société chrétienne par une société à inspiration chrétienne, enseignée maintenant par Vatican II, les démocraties chrétiennes, l'Opus Dei. etc... Cette "politique" moderniste du Congrès de Lorette, Vérone... n'est que l'application de la théorie du Card. Ratzinger : «*Le problème des années 60 est d'introduire les meilleures valeurs de la culture libérale*», et maintenant de Benoît XVI : «*accueillir les véritables conquêtes de l'illuminisme... saine laïcité... laïcité positive*».

Le Pape Benoît XVI au Brésil, O.R. 14.5.2007 : «*...Ce travail politique n'est pas de la compétence immédiate de l'Église. Le respect d'une SAINE LAÏCITÉ, Y COMPRIS DE LA PLURALITÉ DES POSITIONS POLITIQUES, est essentiel dans la tradition chrétienne.*»

Le Pape Benoît XVI au Brésil, O.R. 11.5.2007 : «*L'Église, en tant que telle, ne fait pas de politique, elle respecte la laïcité... Nous, avec l'Instruction donnée en son temps par la Congrégation de la Doctrine de la Foi, nous avons essayé de faire un travail de discernement, c'est-à-dire que nous avons essayé de nous libérer des faux millénarismes, de nous libérer aussi d'un mélange erroné entre Église et politique, Foi et politique... Mgr Romero a certainement été un grand témoin de la foi... J'attends avec confiance ce qu'en dira la Congrégation pour les Causes des Saints.*»

Le pape Benoît XVI au Corps Diplomatique du Vatican, O.R. 8.1.2007 : «*C'est en respectant la personne humaine qu'il est possible de promouvoir la paix, et c'est en bâtissant la paix que sont jetées les bases d'un authentique humanisme intégral. C'est ici que trouve réponse la préoccupation de tant de nos contemporains face à l'avenir... Qu'ensemble, chacun à sa place et avec ses propres talents, nous sachions travailler à la construction d'un humanisme intégral qui SEUL [sic] peut [Les Papes, jusqu'à Pie XII, avaient enseigné que le Christ seul pouvait assurer la paix dans le monde] assurer un monde pacifique, juste et solidaire.*»

Le Pape Benoît XVI en Autriche cite Habermas pour déclarer que "*la liberté, l'égalité et la fraternité*" prennent leurs racines dans le christianisme, O.R. 9.9.2007 : «*Permettez-moi de citer, dans ce contexte, Jurgen Habermas, un philosophe donc qui n'adhère pas à la foi chrétienne. Il affirme :*

*"Pour la conscience normative du temps moderne, le christianisme n'a pas été seulement un catalyseur. L'universalisme égalitaire, duquel sont sorties les idées de liberté et de vie solidaire, est un héritage direct de la justice judaïque et de l'éthique chrétienne de l'amour."*

Le pape Benoît XVI à la Rencontre de l'Internationale Démocratique du Centre de Démocratie Chrétienne, O.R. 22.9.2007 : «*Il y a un autre domaine qui vous tient à cœur et c'est celui de la défense de la liberté religieuse : droit fondamental qu'on ne peut supprimer; inaliénable, inviolable, enraciné dans la dignité de tout être humain et reconnu par de nombreux documents internationaux, parmi lesquels, avant tout, la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme...*

*La liberté religieuse répond, en effet, à l'ouverture intrinsèque de la créature humaine à Dieu... L'ouverture à la transcendance constitue une garantie indispensable pour la dignité humaine, parce qu'il y a des inspirations et des exigences du*

Ils y auraient réussi dès lors; mais, soit que ces sectaires aient eu l'adresse de cacher leurs complots, soit que, **par une négligence ou une imprudence coupable, on eût présenté la chose comme peu importante et devant être négligée**, les Francs-Maçons ont donné naissance à des réunions plus dange-reuses encore et plus audacieuses...»

Pie XI "**QUAS PRIMAS**" :

«...le pouvoir et la puissance de roi doivent être attribués, au sens propre du mot, au Christ dans son humanité... et par suite, **la souveraineté suprême et absolue sur toutes les créatures** [L'État est une créature n.d.l.r.]. Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures.

C'est d'ailleurs UN **DOGME DE FOI CATHOLIQUE** que le Christ Jésus a été donné aux hommes à la fois comme Rédempteur, de qui ils doivent attendre leur salut, et comme Législateur, à qui ils sont tenus d'obéir... [Il a donc] un pouvoir législatif, un pouvoir judiciaire ... et un pouvoir exécutif.

D'autre part, ce serait une grossière erreur de refuser au Christ-Homme la souveraineté **sur les choses temporelles** quelles qu'elles soient : Il tient du Père sur les créatures un droit absolu, lui permettant de disposer à son gré de toutes ces créatures.

...Son empire ne s'étend pas exclusivement aux nations catholiques ni seulement aux chrétiens baptisés... il embrasse également et sans exception tous les hommes, même étrangers à la foi chrétienne, de sorte que l'empire du Christ Jésus c'est, en stricte vérité, l'universalité du genre humain.

Et, à cet égard, il n'y a lieu de faire aucune différence entre les individus, les familles et **les États**; car les hommes ne sont pas moins soumis à l'autorité du Christ dans leur vie collective que dans leur vie privée. Il est l'unique source du salut, de celui des sociétés comme de celui des individus...

**Les chefs d'État ne sauraient donc refuser de rendre – en leur nom personnel, et avec tout leur peuple – des hommages publics** de respect et de soumission à la souveraineté du Christ.

...**La peste** de notre époque, c'est le **laïcisme**, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.



Maçonnerie : égalité des religions

cœur de chaque personne, qui ne trouvent de compréhension et de réponse qu'en Dieu... Voilà pourquoi il faut accueillir le désir commun à toutes les traditions authentiquement religieuses de montrer **publiquement** leur identité propre...

La doctrine sociale de l'Église catholique offre, à ce sujet, des éléments de réflexion utiles... **L'Église sait que ce n'est pas de son devoir de faire elle-même valoir politiquement sa propre doctrine [c'est le choix religieux].**»

Le pape Benoît XVI au Congrès International sur la "Loi morale naturelle", critiquant les unions contre-nature, laisse entendre que la seule loi naturelle suffit au bien de la société, O.R. 14.2.2007 : «Dans cette situation il est opportun de rappeler que chaque ordonnance juridique, sur le plan tant interne qu'international, tire en dernière instance sa légitimité de son enracinement dans la loi naturelle... **LA LOI NATURELLE EST, EN DÉFINITIVE, LE SEUL REMPART VALABLE** contre l'arbitraire du pouvoir.»

Le Card. Tarcisio Bertone, liberté égalité fraternité, O.R. 30.5.2007 : «Avec l'encyclique "Deus caritas est" le Pape a proposé d'ouvrir une nouvelle saison de vie en commun... Du cœur de l'Occident, en crise à cause de son éloignement des valeurs civiles qui l'ont fondé, **liberté, égalité, fraternité** avant tout, mettant en danger la substance même de la démocratie, Benoît XVI offre une porte de sortie qui part du désarmement de la haine qui demeure dans les esprits et dans les cœurs des hommes... **Construire une tour...**» [...de Babel].

Le Card. Ruini président de la CEI, O.R. 22.1.2007 : «Il n'est pas licite de cultiver des conceptions anthropologiques, et encore moins des idées ou "idéologies" par rapport à Dieu, qui portent en elles le germe de la contre-opposition et de la violence... Il est donc d'importance capitale que les Nations-Unies ne perdent pas de vue le fondement naturel des droits de l'homme, solennellement affirmés dans la Déclaration Universelle de 1948... **Saine laïcité de l'État.**»

Le Card. Bagnasco, nouveau président de la CEI, O.R. 17.9.2007 : «Je sais bien que sur le fond de ces interrogations certains pourraient appréhender les phantasmes d'un État éthique, qu'en réalité personne ne veut, et nous moins que quiconque.» [Merci de nous le dire].

Le Card. Tarcisio Bertone sur la charité politique, O.R. 23.6.2007 : «La vertu de la justice chrétienne renverse le mouvement : au lieu de revendiquer mes droits, elle dirige mes actions au droit du respect des autres... La réponse de Benoît XVI est très claire... Il ne s'agit pas de conférer à l'Église un pouvoir sur l'État ou d'imposer à ceux qui ne partagent pas la foi, des perspectives et des comportements qui appartiennent à celle-ci [et les droits de Dieu N.S. sur la société ?]... Comme le rappelle le Pape dans l'encyclique "**l'Église ne peut et ne doit pas prendre dans ses mains la bataille politique**, afin de réaliser la société la plus juste possible"... Les causes de béatification en cours pour **de Gasperi et Schumann** disent que ce catalogue de **saints politiciens** n'est pas clos.»

Le Card. Schönborn présente le livre "**Jésus de Nazareth**" de Benoît XVI, qui nie l'État catholique, O.R. 15.4.2007 : «"**On ne peut construire aucun État ou ordre social sur le Discours sur la montagne** (p. 146)"... Dans le très beau chapitre sur les tentations de Jésus nous lisons : "Aucun royaume de ce monde n'est le Royaume de Dieu, condition absolue pour le salut de l'humanité... et celui qui soutient qu'on peut édifier le monde sauvé, seconde la tromperie de Satan et fait tomber le monde dans ses mains, (p. 73)".»

L'Archevêque Mauro Piacenza explique la "saine laïcité" de Benoît XVI, O.R. 29.6.2007 : «Benoît XVI aide à entendre le terme "**laïcité**" : "**une saine laïcité de l'État**, en vertu de laquelle les réalités temporelles sont régies selon ses propres

...On commença, en effet, par **nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations**; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, **on assimila la religion du Christ aux fausses religions et, sans la moindre honte, on la plaça au même niveau.**

**On la soumit, ensuite, à l'autorité civile** et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants. Certains allèrent jusqu'à vouloir substituer à la religion divine une religion naturelle ou un simple sentiment de religiosité.

...Peut-être faut-il attribuer ce désavantage à **l'indolence ou à la timidité des bons**; ils s'abstiennent de résister ou ne le font que mollement; les adversaires de l'Église en retirent fatalement un surcroît de prétentions et d'audace.

Mais du jour où **l'ensemble des fidèles comprendront qu'il leur faut combattre**, vaillamment et sans relâche, sous les étendards du Christ-Roi...»

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 11 décembre de l'Année sainte 1925, la quatrième de notre Pontificat. **Pie XI, Pape.**»



Charlemagne commence à unifier l'Europe dans la Foi Catholique Romaine

**Notre-Dame de la Salette:**  
«**Combattez, enfants de lumière, vous petit troupeau qui voyez...**»

Léon XIII, 8.9.1901 : «Puisse, de la sorte, la très puissante **Vierge Marie**, qui autrefois "a coopéré par sa charité à la naissance des fidèles dans l'Église", être maintenant encore l'instrument et la gardienne de notre salut. **Qu'elle frappe et écrase les innombrables têtes de l'hydre impie** qui étend de plus en plus ses ravages par toute l'Europe; qu'elle ramène la tranquillité de la paix dans les esprits inquiets; et qu'ainsi, enfin, soit hâté **le retour des individus et des sociétés à Jésus-Christ** "qui peut sauver à tout jamais ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise".»

Saint Pie X, 2.2.1904 : «Notre sujet, qui est le mystère de l'Immaculée Conception... D'où partent en réalité, les ennemis de la religion, pour semer tant et de si graves erreurs, dont la foi d'un si grand nombre se trouve ébranlée ?

**Ils commencent par nier la chute primitive de l'homme**

normes, est donc légitime, sans toutefois exclure les références éthiques qui trouvent leur fondement ultime dans la religion." **A Vérone... à Ratisbonne, le Pape... explicite sa pensée...** Réussir à trouver un possible consensus sur certains principes fondamentaux reconnus par le sens commun, par exemple : le primat de la personne, les principes de solidarité, subsidiarité et liberté effective. Il existe différents genres d'État confessionnel. Le scientifique, où le savoir scientifique se pose comme absolu... **L'État confessionnel religieux, lorsque des réalités qui appartiennent à la sphère de la Foi sont introduites de façon indue dans la sphère politique...**

L'État au contraire est réellement laïque s'il n'impose aucune conception culturelle, philosophique, théologique et lorsqu'il n'identifie pas son ordre juridique avec les prescriptions qui appartiennent à des groupes déterminés... A ce point, l'instrument capable de réaliser et de garantir la **saine laïcité** est indiqué, c'est-à-dire la doctrine sociale de l'Église; voilà les paroles du Saint-Père : "la doctrine sociale catholique ne veut pas conférer à l'Église un pouvoir sur l'État. Elle ne veut pas non plus imposer à ceux qui n'ont pas la foi des projets et des modes de comportement qui appartiennent à celle-ci..."

Elle se pose en rapport à ce qui prend sa source dans l'homme... et tout cela évidemment avant toute foi, toute culture et toute civilisation... L'action politique ne peut pas être confiée directement à l'Église... **L'Église ne peut pas descendre dans l'arène politique...** La personne, enfin, vient avant la construction de l'organisation sociale et étatique... Du côté de l'Église, de plus, reconnaître la **saine laïcité** de l'État signifie donner pleine attention au principe évangélique : donner à César ce qui est à César... **Elle est pleinement conforme à la volonté divine.** »

**Le cardinal Raffaele Martino, O.R. 15.10.2007 :** «Comme le Saint-Père Benoît XVI l'a souligné à l'occasion du 20<sup>ème</sup> anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise, voulue en 1986 par Jean-Paul II, "la religion ne peut être que porteuse de paix... Il n'est donc permis à personne d'invoquer le motif de la différence religieuse comme présumé ou prétexte pour une attitude belliqueuse envers les autres êtres humains."»

**Mgr Follo à l'UNESCO, O.R. 27.10.2007 :** «Un humanisme intégral... La reconnaissance du fait religieux induit aussi la reconnaissance de la liberté religieuse, qui ne peut se limiter à la croyance, mais qui comprend encore la liberté de professer et de **pratiquer publiquement sa foi**, dans le respect des autres traditions religieuses et des principes de base de la société.»

**Le Card. Tarcisio Bertone, O.R. 24.10.2007 :** «La liberté religieuse, **pièce milliaire** de la nouvelle Europe... La Déclaration Dignitatis humanae... Il n'a pas été question de révolutionner, ni même de corriger l'enseignement précédent, mais plutôt de le développer...

La liberté religieuse s'enracine dans la nature même de la personne humaine. C'est un droit subjectif qu'on ne peut supprimer... Avec une dimension privée **et une dimension publique**; individuelle et collective ainsi qu'une dimension institutionnelle...

Une telle contribution de la religion présuppose naturellement la **reconnaissance de la dimension publique de la liberté religieuse...** Ces dernières années, les Souverains Pontifes... s'y sont arrêtés souvent **[et avant ?]**. Une **saine laïcité** comporte la distinction entre religion et politique, entre Église et État... Le philosophe Habermas bien connu...

Le christianisme en effet, a proposé à l'Europe la promotion de la liberté religieuse comme critère de civilisation et de développement... Le "chemin" chrétien, garantit donc le res-

**et sa déchéance.** Pures fables donc, que la tache originelle, et tous les maux qui en ont été la suite : les sources de l'humanité viciée, viciant à leur tour toute la race humaine; conséquemment, le mal introduit parmi les hommes, et entraînant la nécessité d'un rédempteur. Tout cela rejeté, il est aisé de comprendre qu'il ne reste plus de place ni au Christ ni à l'Église, ni à la grâce, ni à quelque ordre qui dépasse celui de la nature. **C'est l'édifice de la foi renversé de fond en comble.**»

**Pie XII, 1.11.1954 :** «...Que peuvent donc faire les chrétiens en cette heure où l'unité et la paix du monde, bien plus, les sources mêmes de la vie sont en péril, sinon tourner leurs regards vers celle qui se montre à eux revêtue de la puissance royale ?...

L'Église applique à sa personne: "**Per me reges regnant**" (C'est pas moi que règnent les Rois)... **Cet empire de Marie...** non seulement elle doit anéantir les plans ténébreux et les œuvres iniques des ennemis d'une humanité chrétienne et unie, mais elle doit **communiquer aussi aux hommes d'aujourd'hui quelque chose de son esprit...**

**Régez ô Notre Reine et Notre Dame...** Régez sur le genre humain tout entier... Régez sur l'Église... Régez sur les intelligences... sur les volontés... sur les cœurs... Régez sur les individus et sur les familles, comme **sur les sociétés et les nations...** Régez sur les routes et sur les places publiques, dans les cités et les villages...»

**Saint Pie X, 21.11.1904 :** «Afin de tout restaurer dans le Christ... **En premier lieu...** Nous comptons la **dévotion** envers l'auguste et toujours **Vierge Marie Mère de Dieu.**»

**Léon XIII, Rerum novarum :** «...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»

**Pie XII, 1.6.1941 :** «...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, **dépend** et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»

**Saint Pie X, Vehementer 11.2.1906 :** «...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fausse, une très pernicieuse erreur.



**OPÉRATION CHIRURGICALE SUR LA FOI:** la Révolution antimariale, Révolution anti-ecclesiale, Doctrine de la Justification, la judaïsation de l'Église, l'œcuménisme, la Révolution anti-papale, la Révolution anti-philosophique, la Pseudo-Restauration, la liberté de conscience, pacifisme, le libéralisme dans l'Église

pect de la liberté religieuse et aide à construire une nouvelle Europe.»

**Mgr Pietro Parolin, O.R. 23.11.2007 :** «*Le Saint-Siège, voix des droits humains dans les organismes internationaux...*

*Primauté de la personne... liberté religieuse.*

*Le Saint-Siège... affirme que les valeurs "fortes" promues par les religions sont le moyen le plus efficace pour transcender les égoïsmes et la violence et soutiennent de manière décisive cette "foi" en la dignité de l'homme que les Nations-Unies ont mise à la base de leurs statuts...*

*La nouvelle attention au dialogue interreligieux de la communauté internationale a donné l'occasion au Saint-Siège de rappeler une vérité, qui est présente depuis toujours dans ce même dialogue international, (et non seulement depuis la fondation des Nations-Unies, mais depuis les temps de la genèse de l'État moderne) : le thème de la liberté religieuse.»*

**Le Card. Ruini, en citant Benoît XVI, nie la preuve rationnelle du "Logos créateur", et fonde sur cela l'œcuménisme "substantiellement plus ouvert que J. Habermas", O.R. 3.3.2007 :**

**«LE LOGOS CRÉATEUR N'EST PAS L'OBJET D'UNE DÉMONSTRATION APODICTIQUE, mais il reste la "meilleure hypothèse", une hypothèse qui exige de la part de l'homme et de sa raison "de renoncer à une position de domination et de risquer celle de l'écoute humble...»**

**Justement en considérant la perspective croyante comme une hypothèse, fût-elle même la meilleure, qui comme telle implique une libre option et n'exclut pas la possibilité rationnelle d'hypothèse différentes, J.RATZINGER – Benoît XVI – se montre substantiellement plus ouvert que J. Habermas et la "raison séculière" dont Habermas se fait l'interprète : celle-ci n'accepte en effet comme "raisonnable" que ce qui peut être traductible dans ses discours.»**

**Le Card. Ruini aux professeurs d'universités, O.R. 22.6.2007 :** «*L'interprétation naturaliste de l'homme, qui est souvent reliée à la "nouvelle" question anthropologique... n'est pas seulement incompatible avec la foi chrétienne, en ce qu'elle nie sa transcendance de sujet humain, c'est-à-dire de son être à l'image de Dieu, mais elle entraîne un authentique renversement du point de départ de la modernité, qui consistait dans la revendication de la centralité de l'homme et de sa liberté.»*

**Mgr Bagnasco, président de la CEI, O.R. 21.5.2007 :** «*Aucun attentat à la laïcité de la vie publique... Si nous, en tant qu'évêques relevons, peut-être plus souvent qu'il ne le faut, les fondements éthiques et spirituels enracinés dans la grande tradition de notre pays, ce n'est pas dans le but d'attenter à la laïcité de la vie publique, en la défigurant.»*

**Giancarlo Galeazzi, Réflexions sur la laïcité à l'école de Maritain. Ni laïcistes, ni intégristes, mais véritables catholiques libéraux. Désormais on enseigne ouvertement toute la doctrine implicite de Vatican II. O.R. 16.6.2007 :**

**«La pensée et la vie de Jacques Maritain démontrent qu'une authentique condition de laïcité peut très bien se configurer avec l'expérience religieuse, jusqu'à la mystique... la foi religieuse ne contredit pas les exigences de la laïcité.**

**Dans le langage moderne on peut affirmer que la laïcité comporte la revendication de la liberté, mais non pas comme le voudrait le laïcisme "de la religion", mais "de religion" (c'est-à-dire de choix religieux), et "de la religion" (dans le sens de la pratique religieuse): seulement en ce sens la liberté religieuse est l'expression première et prioritaire de la liberté de conscience...**

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord **très gravement injurieuse pour Dieu**; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. **Nous lui devons donc** non seulement un culte privé, mais **un culte public** et social pour l'honorer...»

**Pie IX, 27.9.1852 :** «...Nous ne parlerons pas ici de quelques autres lois nouvelles proposées à la chambre des députés par quelques-uns de ses membres, lois tout à fait contraires à la doctrine immuable de l'Église catholique et à ses droits sacrés. Ainsi, **Nous ne disons rien des propositions faites pour que l'Église soit séparée de l'État...**

Comme nous venons de le déclarer, nous passons sur tout cela, parce que ces lois, bien que proposées par certains députés, ont été repoussées par la majorité de cette Chambre, et par la majorité des sénateurs, qui, mieux inspirés par un effet de la faveur divine, ont reculé devant l'idée d'ajouter de nouvelles plaies à toutes celles par lesquelles on a déjà déchiré cette Église.»

**Pie XI, Dilectissima Nobis :** «...Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que **l'État n'a aucune religion particulière** et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État...

...Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer **combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation...**»

**Saint Pie X, Vehementer, 11.2.1906 :** «**Nous réprouvons et nous condamnons** la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

**Pie XI, Quas Primas, 11.12.1925 :** «Il est de toute évidence que le **nom et la puissance de roi**, au sens propre du mot, doivent être attribués au Christ dans son humanité. **C'est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...**

C'est à Notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. **La peste de notre époque, c'est le laïcisme**, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles.

Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n'est pas arrivé à la maturité en un jour; depuis longtemps, il couvait au sein des États. **On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations**; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples, en vue de leur béatitude éternelle.

**Puis, peu à peu, on assimila la religion du Christ aux fausses religions** et sans la moindre honte, **on la plaça au même niveau**. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants...»

**Léon XIII, Lettre E Giunto à l'Empereur du Brésil, 19 juillet 1889 :** «Aussi bien, **une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie**, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...»

*Le philosophe français a combattu d'une part le laïcisme séculier et de l'autre l'intégrisme sacralisant. Je retiens donc qu'il serait légitime de définir Jacques Maritain... comme "philosophe de la laïcité chrétienne" dans le sens qui sera ensuite clarifié par Lumen gentium et... Gaudium et spes... Maritain parvient à la conscience de la laïcité... en adoptant un thomisme vivant... lequel accueille non seulement les acquisitions théoriques pérennes, mais aussi (et je dirais surtout) la position méthodologique : c'est le "distinguer pour unir".*

*Le grand héritage thomiste que Maritain adopte et renouvelle... Donc, la revendication de la dignité de la personne humaine et l'autonomie des réalités mondaines (tant naturelles que sociales), constituent l'horizon entre lequel doivent être posées des questions plus spécifiques, entre autre celle des rapports entre État et Église.*

*...C'est vraiment très important... le livre sur "Raïssa Maritain, une juive chrétienne, entre mystique et poésie"... dans son influence sur son mari.»*



Le Pape avec le Rabbin de Vienne, O.R. 13.9.2007

## Chapitre IV – La judaïsation de l'Église

**Le pape Benoît XVI et l'œcuménisme, O.R. 18.1.2007 :**  
*«Le chemin de l'unité demeure certainement long et non facile; il ne faut toutefois pas se décourager et continuer à le parcourir...»*

*L'amitié entre la communauté chrétienne et la communauté juive, rapport qui s'est développé positivement après le Concile Vatican II et l'historique visite du serviteur de Dieu, Jean-Paul II, à la Synagogue Majeure de Rome.»*

**Le pape Benoît XVI en Autriche se repent, O.R. 9.9.2007 :**  
*«A Vienne... dans l'immédiat, en ce court laps de temps, des rencontres avec les autres confessions ou religions ne sont pas prévues; mais seulement un moment devant le monument de la Shoah pour montrer, disons, notre tristesse, notre repentance et aussi notre amitié envers les frères juifs, pour avancer dans cette grande union que Dieu a créé avec son peuple (sic).»*

**Lineamenta pour la 12<sup>ème</sup> Assemblée Générale du Synode des Évêques, O.R. (documents) 28.4.2007 :**  
*«...n° 30. Une attention particulière doit être accordée au peuple juif. Chrétiens et Juifs sont ensemble fils d'Abraham, enracinés dans la même alliance, puisque Dieu, fidèle à ses promesses, N'A PAS RÉVOQUE LA PREMIERE ALLIANCE. Jean-Paul II confirme : Ce peuple est envoyé et conduit par Dieu...»*

*Ce peuple persévère envers et contre tout [...dans l'erreur], parce que c'est le peuple de l'Alliance... Il y a à ce sujet aujourd'hui un important document qui émane de la Commission Pontificale Biblique : "Le peuple hébreux et ses Écritures dans la Bible chrétienne".»*

**L'Osservatore Romano fait de la propagande pour le Lexique anthropologique de René Girard. O.R. 23.12.2007 :**  
*«Antijudaïsme... S'en prendre aux Juifs pour la mort de Jésus, c'est comme s'en prendre aux Juifs pour les souffrances de Job. À la création de l'anti-judaïsme a contribué la lecture sacrificielle des Évangiles qui en a été faite au Moyen-Âge, lecture qui n'a pas tenu compte de ce qu'il y a déjà d'anti-sacrificiel dans le judaïsme de l'Ancien Testament...»*

*Lecture vindicative faite par le christianisme sacrificiel qui... a préféré vivre avec le logos de la violence, plutôt que d'accueillir celui de l'amour de St Jean.»*

**[Le Service International de Documentation judéo-chrétienne cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, ceci nous est utile pour voir comme le Pape Ratzinger change la doctrine] :**

**Pie IV, Dudum a felicis :**  
*«Notre Sainte Mère l'Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... qu'ils reconnaissent leur erreur et se convertissent à la vraie lumière qui est le Christ.»*

**Saint Pie V, Hebraeorum gens :**  
*«Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu... autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant il a été abandonné à cause de son incrédulité et mérita d'être reprouvé parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse... Toutefois leur impiété, mise en œuvre par les pires astuces, est arrivée à un point tel que désormais, pour notre commun salut, il est nécessaire de repousser la force de tant de maux par un prompt remède... Ce qui cause le plus de dommage c'est le fait que, étant adonnés aux sortilèges, aux incantations, aux superstitions de la magie et aux maléfices, ils induisent aux tromperies de Satan un grand nombre de personnes imprudentes et faibles. Nous sommes encore informé... par quelles tromperies ils tendent des pièges à la vie des Chrétiens.»*

**Grégoire XIII, Antica judeorum :**  
*«L'ancienne iniquité des Juifs, à cause de laquelle ils ont toujours résisté à la bonté divine, est d'autant plus exécrable dans leurs enfants que, pour combler la mesure de leurs pères, ils péchèrent encore plus gravement en répudiant le Fils de Dieu et complotant pour le tuer de manière scélérate. Pour cette raison, devenus pires que leurs pères... nullement pacifiés... ne renonçant en rien à leur délit passé, ils s'acharnent encore maintenant dans leurs synagogues et partout ailleurs contre Notre Seigneur Jésus-Christ... Extrêmement hostiles aux chrétiens, ils osent encore accomplir... d'horribles crimes contre la religion chrétienne.»*

**Benoît XIV, A Quo primum :**  
*«En outre, ces mêmes juifs, étant adonnés spécialement à l'exercice du commerce, après avoir de cette façon accumulé une grande quantité d'argent, avec l'immodérée pratique de l'usure, tarissent les richesses et le patrimoine des chrétiens.»*

## Chapitre V – La Révolution anti-ecclésiastique

**Le pape Benoît XVI répète que le critère de l'union dans l'Église est l'Eucharistie, O.R. 30.6.2007 :** «Personne dans l'Église n'est étranger, mais tous sont citoyens du même Peuple, membre du même Corps mystique du Christ. Le lien de communion sacramentelle est l'Eucharistie, garantie par le ministère des évêques et des prêtres... Le pape Jean-Paul II affirme que un "grand espace dans lequel il faudra exprimer un programme d'engagement résolu, au niveau de l'Église universelle et des Églises particulières, [est] celui de la communion, qui incarne et manifeste l'essence même du mystère de l'Église"... C'est en réalisant cette communion d'amour que l'Église se manifeste comme "sacrement", c'est-à-dire "signe et instrument de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain."»

**Le pape Benoît XVI à l'ambassadeur de Roumanie, O.R. 21.1.2007 :** «Permettez-moi de saluer également la communauté catholique de Roumanie, unie autour de ses pasteurs. Elle a eu, comme le rappelait mon prédécesseur, "l'opportunité providentielle de voir prospérer côte à côte, depuis des siècles, les deux traditions, latines et byzantines, qui embellissent ensemble le visage de L'UNIQUE Église", ce qui lui impose de témoigner particulièrement de l'unité catholique et qui la qualifie tout spécialement pour œuvrer en faveur de l'œcuménisme.»

**Le Pape Benoît XVI, O.R. 11.10.2007 :** «Se déroule ces jours-ci à Ravenne la Xème Session de la Commission Mixte Internationale pour le Dialogue théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe dans son ensemble, qui affronte un thème théologique de grand intérêt œcuménique : "Conséquences ecclésiologiques et canoniques de la nature sacramentelle de l'Église, communion ecclésiale, conciliarité et autorité".»

**Archevêque Angelo Amato, Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, "L'Église est un sacrement..." , O.R. 24.11.2007 :**

«La Déclaration "**Dominus Jesus**" (2000)... Parmi les divers modèles proposés, substantiellement trois... exclusiviste, inclusiviste et pluraliste... **le prétendu modèle inclusiviste, suggéré par les textes de Vatican II (LG, AG, NA, GS), est théologiquement plausible.** [Amato théorise ouvertement la ligne moyenne entre tradition et progressisme de la thèse de Ratzinger "**Deux erreurs opposées**" *Entretiens*, ch. 2, § 1]. Nous précisons que la Déclaration a été expressément approuvée par le Souverain Pontife avec une **formule spéciale d'autorité** : "Le Souverain Pontife Jean-Paul II... avec une science certaine et son autorité apostolique "*Certa scientia apostolica Sua auctoritate*"... en a ordonné la publication" (DJ n° 23). Le Document acquiert donc une valeur **magistérielle universelle.** Il ne s'agit pas d'une simple note d'orientation. Il propose à nouveau des **vérités de foi divine et catholique** et des vérités doctrinales, auxquelles **il faut se tenir fermement.** Par conséquent l'assentiment demandé aux fidèles est de type **définitif et irrévocable** (v. Mgr Bertone, O.R. 6.9.2000, p. 9).

De plus, dans l'Angelus du dimanche 1<sup>o</sup> octobre 2000, le Saint Père a répété explicitement sa totale approbation de la Déclaration... La Déclaration "**Dominus Jesus**", sur les pas de Vatican II... par conséquent "Les livres saints des autres religions, qui de fait alimentent et guident l'existence de leurs disciples, reçoivent du mystère du Christ les éléments de bonté et de grâce présents en eux"... Le Concile Vatican s'est limité à affirmer que Dieu les donne "**par des voies qui Lui sont connues**"... Comme on le voit, la Déclaration ne dit rien de

**Pie XII, *Humani generis*, 12.8.1950 :** «Certains ne se considèrent pas tenus par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles **LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE.** Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.»

**Pie XII, *Mystici Corporis*, 26.6.1943 :** «Ière partie. L'Église, Corps Mystique du Christ... Or, pour définir, pour décrire cette **VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST – CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE** – (Cf Concile Vatican I : Const. de fid. cath., cap. 1 Denzinger n° 1782) on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin que cette expression qui la désigne comme «Le Corps mystique de Jésus-Christ» ; c'est celle du reste qui découle... des Saintes Écritures et des écrits des saints Pères...

«Le Christ, dit l'Apôtre, est la Tête du Corps qu'est l'Église» (Col 1, 18)...

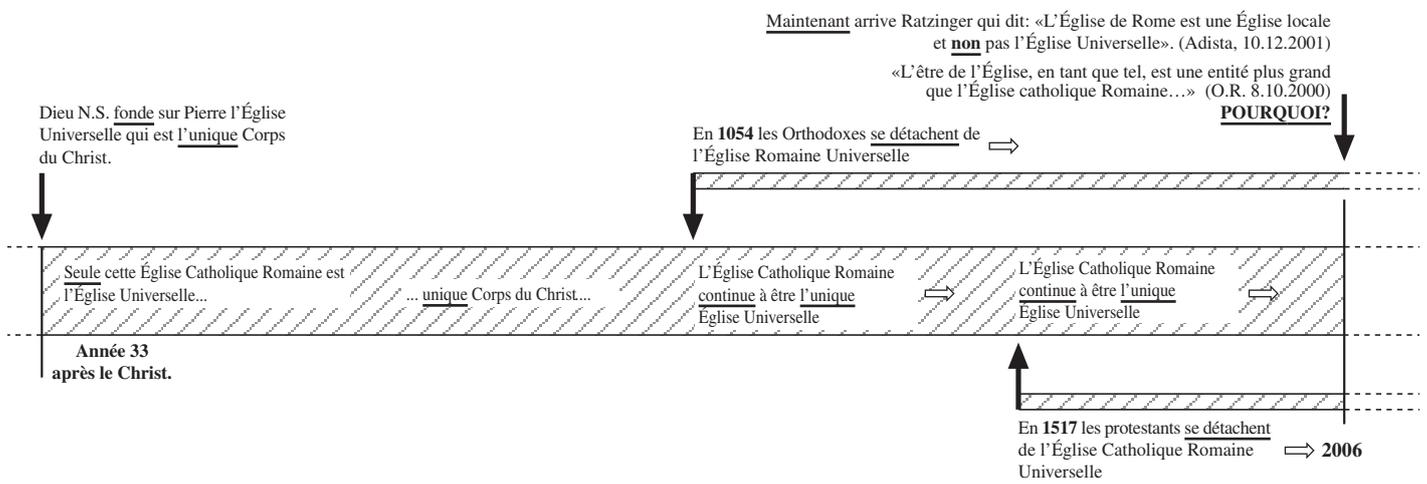
Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible... il doit encore être concret et perceptible aux sens... "Du fait même qu'elle est un corps, elle se discerne par les yeux." (Léon XIII, *Satis cognitum*). C'est donc **s'éloigner de la vérité** divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que "spirituelle" ("**pneumatique**" comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant **réunies par un lien invisible.** [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 «**L'Église est quelque chose d'intérieur**»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique..

«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à l'Église... se produisit avec tant d'évidence...» Sur la croix donc **la LOI ANCIENNE est morte**; bientôt elle sera ensevelie et **deviendra un VENIN MORTEL...**

Plus d'une raison du reste nous fait employer ce mot, car,



le Pape avec la Commission pour le dialogue avec les Églises orthodoxes, O.R. 2.2.2007



nouveau. Tout, en effet, est repris du magistère conciliaire et post-conciliaire de l'Église [...et pré-conciliaire ?]... La théologie s'efforce d'approfondir cet argument"... Le dialogue interreligieux tout comme le dialogue œcuménique, devaient poursuivre leur chemin.

La grâce du Christ et les non-chrétiens... Aussi pour ceux qui ne sont pas membres de l'Église "le salut du Christ est accessible en vertu d'une grâce, qui, tout en ayant une mystérieuse relation avec l'Église, ne l'introduit pas formellement en elle" (DJ n°20).

Il s'agit d'un véritable don du Dieu Trinité, qui découle du Christ, qui est le fruit de son sacrifice et communiqué par l'esprit du Christ ressuscité, selon le plan du Père. C'est une grâce, qui, à travers l'Église répand sur toute l'humanité les fruits du Sacrifice Rédempteur du Christ. C'est une grâce qui opère une véritable illumination des non-chrétiens en rapport à leur situation intérieure et à leur milieu de vie (DJ n° 20)... Ceci signifie que cette grâce trinitaire infuse dans leur esprit et dans leur cœur un mystérieux mais réel et droit discernement de la vérité et de la bonté, par lequel ils peuvent suivre le vrai et faire le bien... s'efforcer de comprendre ce que les Pères conciliaires voulaient dire par les expressions "vis sibi notis" (Ad gentes n°7), et "Modo Deo cognito" (Gaudium et spes n° 22)... Le Concile fait aussi mention de manière implicite à d'autres voies de salut pour les non-chrétiens quand il parle de "vis sibi notis" et "Modo Deo cognito"... La Déclaration commune sur la doctrine de la Justification de 1999 offre un exemple extraordinaire de précision linguistique comme aussi dans son contenu... Pour une re-christianisation de l'Europe, par une œuvre de défense et de promotion des principes chrétiens, pour dépasser le sécularisme laïciste et tous les fondamentalismes religieux.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 13.12.2007 : «La théologie de notre temps a trouvé justement dans le concept de communion la clé d'approche au mystère de l'Église [...pendant 2000 ans ils n'avaient pas la clé ?]. Le témoignage de St Paulin de Nole nous aide à sentir l'Église telle que nous la présente le Concile Vatican II, comme sacrement de l'intime union avec Dieu et ainsi que l'union de nous tous, et enfin de tout le genre humain.»

Le Pape Benoît XVI aux évêques portugais, O.R. 11.11.2007 : «Il est nécessaire de changer le style d'organisation de la communauté ecclésiale portugaise et la mentalité de ses membres pour avoir une Église en syntonie avec le Concile Vatican II... Cette ecclésiologie de communion... c'est la voie à suivre.» [Et la Vierge de Fatima qui a dit que le Portugal ne perdrait pas la foi ? Benoît XVI nous donne la clé : «...vu la marée croissante de chrétiens non-pratiquants de vos diocèses...»]

grâce à lui le corps social qu'est l'Église, dont le Christ est la tête ou le chef, peut être distingué de son corps physique qui, né de la Vierge Marie, est assis maintenant à la droite du Père et est caché sous les voiles eucharistiques; il peut être distingué de même, ce qui est de grande importance à cause d'erreurs actuelles, de n'importe quel corps naturel, soit physique, soit moral...

Si nous comparons le Corps Mystique avec un corps moral (n.d.r. par exemple œcuménique), il faut alors remarquer que la différence est très grande et même d'importance et de gravité extrêmes... Dans le Corps mystique dont Nous parlons, au contraire, s'ajoute un autre principe intérieur qui, existant et agissant avec vigueur... surpasse tous les liens d'unité qui font la cohésion d'un corps physique ou social. Ce principe, Nous l'avons dit, n'est pas de l'ordre naturel, mais surnaturel... à savoir l'esprit de Dieu.

...Ceux-là se trouvent dans une grave erreur qui se représentent à leur fantaisie une Église pour ainsi dire cachée et nullement visible; de même ceux qui la regardent comme une institution humaine avec un certain corps de doctrine et des rites extérieurs, mais sans communication de vie surnaturelle... Il ne peut donc y avoir aucune opposition, aucun désaccord réel entre la mission dite invisible du Saint-Esprit et la fonction juridique, reçue du Christ... une même raison a poussé le divin Rédempteur à vouloir, d'une part, que le groupement des hommes fondé par lui fût une société parfaite en son genre... et d'autre part, que cette société fût enrichie par l'Esprit Saint, pour atteindre la même fin, de dons et de bienfaits surnaturels... y ajouter une autre raison d'unité procédant de ces trois vertus par lesquelles nous nous unissons à Dieu par les liens les plus étroits, soit : la foi, l'espérance et la charité.»

Ier Concile du Vatican, Constitution dogmatique "Dei Filius" sur la foi catholique : «Car c'est à l'Église catholique seule que se réfèrent tous ces signes si nombreux et si admirables disposés par Dieu pour faire apparaître avec évidence la crédibilité de la foi chrétienne. Bien plus, l'Église, à cause de son admirable propagation, de son éminente sainteté et de son inépuisable fécondité en tous biens, à cause aussi de son unité catholique, de son invincible fermeté, est par elle-même un grand et perpétuel motif de crédibilité et un témoignage irréfutable de sa mission divine.»

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928 : «Ils disent encore que l'Église, par elle-même ou par sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire qu'elle subsiste en de nombreuses églises et communautés particulières, lesquelles séparées jusqu'à maintenant, tout en ayant en commun certains points de doctrine, diffèrent toutefois sur d'autres; qu'à chacune reviennent les mêmes droits; que tout au plus l'Église fut unique et une aux temps apostoliques et jusqu'aux premiers conciles œcuméniques...»

Le Pape Benoît XVI à la Curie manifeste qu'il y a un **"dessein original"** du Christ sur l'Église (v. aussi son discours sur **"la grande Église conçue par Dieu"**, O.R. 4.3.2000). O.R. 22.12.2007 : *«Avec cette Lettre... j'ai rappelé les principes pérennes de la tradition catholique et du Concile Vatican II dans le domaine ecclésiologique à la lumière du "DESSEIN ORIGINAL" QUE LE CHRIST A EU DE SON ÉGLISE, j'ai indiqué certaines orientations pour affronter et résoudre, en esprit de communion et de vérité, les délicates et complexes problématiques de la vie de l'Église en Chine.»*

Le Card. Levada réaffirme la doctrine de Ratzinger pour qui les Églises orthodoxes sont des Églises particulières. Réponse à des questions sur la Doctrine de la foi, O.R. 11.7.2007 : *«4<sup>ème</sup> question : pourquoi le Concile œcuménique Vatican II attribue-t-il le nom d'«Église» aux Églises orientales séparées de la pleine communion avec l'Église catholique ? Réponse : le Concile a voulu accepter l'usage traditionnel de ce nom. "Étant donné ensuite que ces Églises bien que séparées, ont de vrais sacrements et surtout, à cause de la succession apostolique, le Sacerdoce et l'Eucharistie, grâce auxquels elles nous restent encore unies par des liens très étroits" (Unitatis redintegratio), elles méritent le titre d' "Églises particulières ou locales" (ibid.), et sont appelées Églises-sœurs des Églises particulières catholiques (ibid.)... Par conséquent, bien que l'Église soit une et "subsiste" dans un unique sujet historique, même en dehors de ce sujet visible, il existe de vraies réalités ecclésiales... De plus, la Déclaration Dominus Jesus les appelle expressément "vraies Églises particulières... L'œcuménisme catholique peut sembler à première vue paradoxal..." [au moins, ils le reconnaissent !]*

Le pape Benoît XVI répète la doctrine de son livre, *Le nouveau Peuple de Dieu*, contre la structure monarchique de l'Église, O.R. 8.3.2007 : *«Dans ces paroles, dans ces phrases, saint Clément souligne que l'Église a une structure sacramentelle et non une structure politique.»*

## Chapitre VI – Œcuménisme

Le pape Benoît XVI réaffirme qu'on peut donner l'Eucharistie aux non-catholiques, et il confirme la thèse de la pseudo-restauration : Vatican II oui, mais à genoux et en latin. O.R. (documents), 14.3.2007. Exhortation Apostolique post-synodale *"Sacramentum caritatis"* : *«n. 56. Il demeure toutefois vrai qu'en vue du salut éternel, il y a la possibilité, pour le chrétien individuel non catholique, d'être admis à l'Eucharistie, au sacrement de Pénitence et à l'Onction des infirmes. Toutefois cela suppose des situations bien déterminées et exceptionnelles... elles sont clairement définies dans le Catéchisme de l'Église Catholique et son compendium. Chacun est tenu de s'y conformer fidèlement...*

n° 62. Plus généralement je demande que les futurs prêtres, déjà à partir du séminaire, soient préparés à comprendre et à célébrer la sainte Messe en latin, ainsi qu'à utiliser des textes latins et à exécuter le chant grégorien; qu'on ne néglige pas non plus la possibilité de former aussi les fidèles à connaître les prières en latin les plus communes ainsi qu'à chanter en grégorien certaines parties de la liturgie.»

Le pape Benoît XVI espère aller encore plus loin dans l'Accord sur la Justification, O.R. 20.1.2007 : *«Dans la Déclaration commune sur la justification, les Luthériens et les Catholiques ont parcouru une distance considérable du point de vue théologique. Mais il y a encore beaucoup à faire et il est encourageant de voir le dialogue nordique Luthéran-Catholique en Finlande et en Suède traiter le thème : "Justification dans la vie de l'Église"... Confiants, en sachant*

Léon XIII, *Satis cognitum*, 29.6.1896 : *«Le fondement nécessaire... Donc Jésus-Christ voulut, selon son plan divin, qu'il y ait dans l'Église l'unité de la foi; cela signifie que comme le Seigneur est un, et un seul le baptême, ainsi tous les chrétiens du monde doivent avoir une seule foi.»*

Léon XIII, *Satis cognitum*, 29.6.1896 : (Fausses conceptions de l'Église). *«De là découle la grave et fatale erreur de ceux qui, dans leur esprit et de leur propre arbitre, conçoivent une Église presque cachée et invisible...»*

Doctrine de la Justification définie par le Concile de



Le Pape à l'occasion de l'anniversaire du Congrès d'Assise, O.R. 22.10.2007

Trente et protégée par 33 excommunications. Préambule :

«Notre époque ayant vu, pour la perte de beaucoup d'âmes et le grave détrimment de l'unité de l'Église, se répandre une fausse doctrine de la justification : pour la louange et la gloire du Dieu tout-puissant, pour la paix de l'Église et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le "soleil de justice" (Mt 4, 2), Jésus-Christ, "auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection" (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare. (Dz 1520).

«Canon 9. Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu'il soit anathème (Dz 1559).

Canon 32. Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de l'homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu'ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu'il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s'il

que l'Esprit-Saint est le véritable protagoniste de l'effort œcuménique, nous continuons à prier.»

**Le pape Benoît XVI. Message pour le 20<sup>ème</sup> anniversaire de la Rencontre œcuménique sur le Mont Hiei (Kyoto, Japon), O.R. 5.8.2007** : «...le Vénérable Etai Yamada. C'est lui qui, ayant participé à la Journée de Prière pour la Paix à Assise, au jour mémorable du 27 octobre 1986, donna naissance à la "Rencontre de prière" sur le Mont Hiei, à Kyoto, pour garder vivante la flamme de l'esprit d'Assise... Réunis sur le saint Mont Hiei, vous les représentants des diverses religions, je suis près de vous spirituellement.»

**Le pape Benoît XVI, Message à la Troisième Assemblée Œcuménique, O.R. 6.9.2007** : «Je regarde cette importante rencontre avec le vif espoir qu'elle fasse progresser le chemin œcuménique vers la reconstitution de la pleine et visible unité de tous les Chrétiens. Elle est en effet une priorité pastorale que j'ai voulu souligner dès le début de mon pontificat... Avec le Concile Vatican II... l'Église catholique s'est engagée de manière irréversible à parcourir la voie de la recherche œcuménique... Croire en Jésus-Christ signifie vouloir l'unité; vouloir l'unité signifie vouloir l'Église... Unité dans la légitime diversité.»

**Le pape Benoît XVI aux chefs religieux à Naples, O.R. 22.10.2007** : «...ce meeting travaille avec dévouement à favoriser le dialogue entre les religions et les cultures dans l'"esprit d'Assise"... Le même Jean-Paul II convoqua de nouveau à Assise les leaders religieux, pour demander à Dieu de détourner les graves menaces qui pesaient sur l'humanité... c'est l'authentique esprit d'Assise, qui s'oppose à toute forme de violence ainsi qu'aux abus de la religion comme prétexte à la violence.»

**Le pape Benoît XVI à la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 25.1.2007** : «J'aimerais maintenant parcourir à nouveau les événements les plus significatifs enregistrés en 2006... La visite officielle de l'Alliance Mondiale des Églises Réformées. La Commission Internationale Catholico-Réformée a confié... un document qui clôture un processus de 36 années... A la conclusion solennelle de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens ont participé... les délégués pour l'œcuménisme en Europe... J'ai pu recevoir les délégations de l'Alliance Baptiste Mondiale et de l'Église Évangélique Luthérienne... Rencontrer la hiérarchie de l'Église Orthodoxe de Géorgie... Au "Sommet des Chefs Religieux", le Patriarche de Moscou et de Toutes les Russies Alexis II a sollicité, avec un message spécial, l'adhésion du Saint-Siège. La visite du Métropolitain Cyrille a été très utile... également celle du Collège de la Diaconia Apostolica du Saint Synode de l'Église Orthodoxe de Grèce... A Porto Alegre, le Conseil Œcuménique des Églises a réservé un large espace à la participation catholique... J'ai adressé un message au rassemblement général de la Conférence Mondiale Méthodiste à Seoul. Je rappelle... la visite cordiale des Secrétaires des Christian World Communions... La visite officielle de l'Archevêque de Canterbury, Primat de la Communion Anglicane... J'ai partagé avec lui un moment de prière significatif... L'inoubliable voyage apostolique en Turquie et la rencontre avec sa Sainteté Bartholomée Ier... La visite officielle à Rome de l'Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce.»

**O.R. 7.4.2007, le pape Benoît XVI a présidé le chemin de Croix du Colisée 2007, duquel ont été enlevées cette année encore les Stations du Chemin de Croix qui, comme le disait Mgr Marini, en employant l'argumentation protestante, "n'ont pas une référence biblique explicite"**

**Le pape Benoît XVI annonce l'Année Paulinienne, O.R.**

meurt dans la grâce) l'entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu'un accroissement de gloire, **qu'il soit anathème.** (Dz 1582)

**Léon XIII au peuple anglais, 14.4.1895** : «...que Marie soit l'heureux lien par la forte et douce énergie duquel tous ceux qui aiment le Christ, partout où ils se trouvent, formeront un seul peuple de frères, **obéissant, comme à un Père commun, à son Vicaire sur la terre, le Pontife romain.**»

**Pie XI, 25.12.1930** : «...Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, **par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine,** dont le Concile d'Éphèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.»

**Léon XIII, 5.9.1895** : «Par la puissante et très bonne Vierge... possédant l'unité de la foi [les catholiques], ils manifestent ainsi qu'ils estiment grandement, et à bon droit, la valeur de ce bienfait et qu'ils veulent le garder très précieusement. Or, ils ne peuvent mieux manifester leur amour fraternel, à l'égard des dissidents, que s'ils leurs viennent puissamment en aide pour recouvrer le seul bien, le plus grand de tous.»

**Pie XI, 25.12.1931** : «Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la **Vierge et Mère de Dieu** contempera... **le retour de tous ses enfants séparés de Nous,** et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.

**Pie XI, 25.12.1931** : «Dans la solennité où la **Sainte Vierge Marie** nous donna le Sauveur... Nous espérons pour nos frères et nos fils très aimés, qui vivent séparés du Siège Apostolique... que naisse au moins en eux le désir du seul bercail de l'unique Pasteur et du **retour à la foi véritable que l'Église romaine garde jalousement en toute sûreté et intégrité.**»

**Léon XIII 24.12.1883** : «Parmi ces titres... le Rosaire a celui-ci de très remarquable qu'il a été institué surtout pour implorer **le patronage de la Mère de Dieu contre les ennemis du nom chrétien.** À ce point de vue personne n'ignore qu'il a souvent et beaucoup servi à soulager les maux de l'Église.»

**Pie XI, 29.9.1937** : «Lorsque l'impie puissance musulmane, confiant dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, sur le conseil du Souverain Pontife, **on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés.**... Nous désirons que le Saint Rosaire soit récité aussi bien dans les églises que dans les maisons privées. Ce devoir s'impose dès cette année surtout; [Guerre d'Espagne] ...**par l'entremise de la médiation toute puissante de la Vierge Mère de Dieu [les musulmans] seront vaincus.**...»

**Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856** : «...des hommes ... s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

**Pie IX, Singulari quedam, 9.12.1854** : «Il faut en effet admettre de foi que, **hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne peut être sauvé,** qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

**Pie XI, Mortalium animos** . «...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; **il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse**

**30.6.2007** : «Une salutation à la Délégation du Patriarcat œcuménique de Constantinople... Faire tout ce qui est possible pour hâter les temps de la pleine communion entre l'Orient et l'Occident chrétien... Cette Basilique a vu des événements de profonde signification œcuménique... **Auprès de la Basilique Papale [c'est dans la Basilique!] et auprès de l'Abbatiale bénédictine contigue et homonyme, pourront donc avoir lieu une série d'événements liturgiques, culturels et œcuméniques.**»

**Le pape Benoît XVI à la Délégation du Patriarcat Œcuménique de Constantinople, O.R. 30.6.2007** : «...*Le Concile Vatican II... soulignait clairement que, "l'enseignement de la sacrée théologie et des autres disciplines spécialement historiques, doit être fait aussi sous l'aspect œcuménique... Il est donc très important que les futurs pasteurs et les prêtres connaissent bien la théologie soigneusement élaborée en ce sens"*...»

**Le pape Benoît XVI : Message au Xème Symposium inter-chrétien entre Catholiques et Orthodoxes, O.R. 17.9.2007** : «*La réflexion de votre Symposium affrontera une thématique relative... à la communion avec l'Église d'Occident, en analysant aussi certaines problématiques actuelles; elle contribuera à soutenir et à corroborer la communion vraie, même si elle est imparfaite, qui existe entre catholiques et orthodoxes.*»

**Le pape Benoît XVI à la Délégation Mennonite, reçue le 19.10.2007** : «*Dans l'esprit œcuménique des temps récents (sic), nous avons commencé à avoir des contacts après des siècles d'isolement... Les responsables de la Conférence Mennonite Mondiale ont accepté l'invitation de mon bien-aimé prédécesseur, le Pape Jean-Paul II, à s'unir à lui à Assise, tant en 1986 qu'en 2002 pour prier pour la paix.*»

**Le pape Benoît XVI, l'œcuménisme** : «*...il ne faut toutefois pas se décourager et continuer à le parcourir*» **O.R. 18.1.2007** : «*Demain commence la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens que je clôturerai personnellement dans la Basilique de Saint-Paul le 25 janvier prochain avec la célébration des Vêpres, auxquelles ont été invités aussi des représentants des autres Églises et Communautés ecclésiales... Sur celles-ci et d'autres expériences qui ont dilaté mon cœur à l'espérance, je reviendrai plus longuement mercredi prochain. Le chemin de l'unité demeure certainement long et difficile; il ne faut toutefois pas se décourager et continuer à le parcourir.*»

**Lineamenta pour la 12<sup>ème</sup> Assemblée Générale du Synode des Évêques, O.R. (documents) 28.4.2007** : «... n. 28. *La parole de Dieu, grâce de communion entre les chrétiens. Cet aspect doit être considéré comme l'un des objectifs majeurs de la pastorale de l'Église. Deux aspects unissent tous les fidèles... la parole de Dieu et le baptême... Le chemin œcuménique a besoin de continuer... recevant les indications du Concile Vatican II, on collabore à la diffusion du texte Sacré par des traductions œcuméniques.*»

**A l'occasion de la visite de Benoît XVI à Vienne, Christine Glixner dans l'Oss. Rom. donne la chronologie de la transformation de l'Autriche catholique en Autriche œcuménique, O.R. 7.9.2007** : «*...un processus qui a duré 45 ans... L'Autriche, au cours des siècles, a été le théâtre de la contre-réforme... Jean-Paul II en 1983 a déclaré : "L'Autriche, comme d'autres pays européens, était en proie à des troubles pour cause de conflits confessionnels. La vie ecclésiale, culturelle et sociale du pays était caractérisée par des discordes religieuses et manifestations d'intolérance, oppressions et persécutions... Les fautes dont les chrétiens se sont réellement rendu coupables ne doivent pas être niées. Elles attendent toujours une nouvelle*

**être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...**

En définitive, **c'est au Siècle Apostolique** fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siècle, disons-Nous, "*fondement et générateur de l'Église catholique*", que **doivent revenir les fils séparés.**»

**Léon XIII, Satis Cognitum** : «*Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "Je crois dans l'unique Église"*...»

**Pie XII, Humani Generis** : «*...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...*»

**Boniface VIII, Unam Sanctam** : «*...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême"...*» (Eph. 4, 5).

**Décret du Saint Office, 8.7.1927.** Des réunions pour obtenir l'unité de tous les chrétiens

Réponse : «*...Non, il faut s'en tenir exclusivement au décret publié par cette même Sainte Congrégation en juillet 1919, concernant la participation des catholiques à l'association "pour obtenir l'unité de la chrétienté"*».

...Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens... **Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie, ne peut absolument pas être approuvé.**»

**Innocent IV au Roi de France, Louis IX (Saint Louis)** : «*...En suivant l'exemple de leurs aïeux ils continuent à trahir la Loi et les Prophètes. Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quant Il dit : Pourquoi n'accomplissez-vous pas les commandements de Dieu, vous les rendez odieux à cause de vos trahisons, et pourquoi enseignez-vous seulement des doctrines et commandements humains ?*»

**Saint Pie X, 26.12.1910** : «*On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit a Filio ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères... On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie... alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements...*»

**Pie IX, 16.9.1864, Lettre Apostolicæ Sedi** : «*...fondée en effet et dirigée par des protestants elle s'inspire du concept expressément affirmé, que les trois confessions chrétiennes, soit : la catholique romaine, la gréco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, ont toutes le même droit de se nommer catholiques... Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la constitution divine de l'Église.*»

En effet il se fonde sur la supposition que **la véritable Église de Jésus-Christ est formée en partie par l'Église Romaine établie et diffusée dans le monde entier, en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie angli-**

confession et un nouveau pardon.” Mais il a souligné : “La semence répandue par le Concile a déjà, de toute évidence, pris racine dans ce pays.”

De fait, les évêques, en particulier le Card. Franz König, se sont efforcés de rendre fécond le message du Concile dans les communautés autrichiennes...

En 1962 un cercle de travail œcuménique... 1964, la Fondation pro-Orient... 1965, Commission diocésaine œcuménique... 1967, La radio autrichienne transmet chaque dimanche la Journée œcuménique... 1966, Commission mixte catholico-évangélique... 1969, reconnaissance réciproque du baptême... 1970, l'Église autrichienne devient membre observateur du Conseil Œcuménique des Églises en Autriche... Dialogues, rencontres, services liturgiques œcuméniques... groupes de travail... Expériences très positives... En 1988, le Pape Jean-Paul II a visité pour la deuxième fois l'Autriche et a célébré à Salzbourg, dans l'église évangélique du Jésus, un service liturgique œcuménique, pour confirmer à nouveau et encourager le processus œcuménique en Autriche... En 1993... est arrivée l'heure pour l'Autriche de transformer son statut d'observateur en membre à part entière du Conseil Œcuménique des Églises en Autriche.

En 2002 on put annoncer que les 14 Églises membres de l'Örkö avaient accueilli la Charte Œcuménique... L'ordonnance des conciles paroissiaux prévoit qu'en chacun d'eux une personne soit préposée aux instances œcuméniques... dans les Facultés autrichiennes de théologie on attache beaucoup d'importance à l'instance œcuménique dans la recherche et dans l'enseignement... Les responsables des Églises chrétiennes définissent l'œcuménisme en Autriche comme “**exemplaire**...” [L'Autriche est un modèle de comment les évêques font leur chirurgie sur la foi]

Message de la cinquième Conférence Générale de l'Épiscopat latino-américain, O.R. 3.6.2007 : «...Avancer dans le dialogue œcuménique “afin que tous soient un”, et aussi dans le dialogue inter-religieux.»

Le Card. Bertone, secrétaire d'État, à l'Université Grégorienne, 10.5.2007 : «...4. Rencontre interreligieuse d'Assise. Événement historique, **pièce milliaire** dans le dialogue interreligieux au service de la paix, voilà ce qu'a été la rencontre qui s'est déroulée à Assise le 27 octobre 1986. Vingt ans après, le Pape Benoît XVI, dans une lettre commémorative du 2 septembre 2006, a affirmé que l'invitation aux leaders des religions mondiales pour un unanime témoignage de paix, a servi à expliciter sans équivoque possible, que la religion ne peut être que porteuse de paix... Et les guerres de religion ? “De semblables manifestations de violence, signale Benoît XVI, ne peuvent être attribuées à la religion en tant que telle, mais aux limites culturelles avec laquelle elle est vécue et se développe dans le temps”. Jean-Paul II a affirmé clairement “C'est un devoir pour les personnes et les communautés religieuses de manifester le plus net et radical refus de la violence, de toute violence, à partir de celle qui prétend s'envelopper de religiosité, en en appelant jusqu'au Sacro-Saint Nom de Dieu pour offenser l'homme...”

L'Église a aussi à cœur le droit à la liberté religieuse. Dans le Message pour la Journée Mondiale de la Paix de 1999, Jean-Paul II écrit que “la liberté religieuse constitue le cœur même des droits humains.»

Déclaration Commune entre Benoît XVI et l'Archevêque orthodoxe Chrysostomos II, O.R. 17.6.2007 : «Cette visite nous a permis de constater comment de telles relations ont grandi, tant sur le plan local que dans le domaine théologique entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe

**cane**. Ces parties aurait en commun avec l'Église Romaine “un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême” (Eph. 4, 5). Pour faire disparaître les divergences qui séparent ces trois confessions chrétiennes, au grand scandale et dommage de la vérité et de la charité, ladite association ordonne des prières et des sacrifices (rituels) pour obtenir de Dieu la grâce de l'union.

Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens, et de voir tous les chrétiens occupés uniquement à conserver l'unité d'esprit dans les liens de la paix... (Eph. 4, 8). **Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie ne peut absolument pas être approuvé.**

...Une raison de plus pour les fidèles, de se tenir en dehors de l'Association de Londres se trouve dans le fait que ses adhérents favorisent l'indifférentisme et sont ainsi cause de scandale.»

**Pie IX, 8.12.1864, Proposition condamnée dans le Syllabus** : «XVIII. – Le protestantisme n'est rien d'autre qu'une autre forme de la même vraie religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu, aussi bien que dans l'Église catholique...»

**Pie XI, 6.1.1928, Mortalium animos** : «...Dans ces conditions, il est évident que le **Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès** et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; **ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fautive, entièrement étrangère à la seule Église du Christ**. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?

...Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?

...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme.

Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux...»

**Saint Pie X, 8.9.1907, Pascendi** : «...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la **doctrine de l'expérience, jointe à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion**, sans en excepter la religion païenne...

Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les **modernistes** déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ?

Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, **ils tiennent pour vrai** résultat semblable que **d'aucuns s'efforcent d'obtenir** dans les choses qui regardent l'ordre de la Loi nouvelle, apportée par le Christ Notre Seigneur.

Convaincus qu'il est très rare de rencontrer des hommes dépourvus de tout sens religieux, on les voit nourrir l'espoir

dans son ensemble.» Ils ont célébré ensemble l'office de sexte.

**Éditorial de l'O.R., 24.11.2007 :** «*L'œcuménisme n'est pas une option mais un devoir sacré; il n'y a aucune alternative réaliste à l'œcuménisme, et surtout pas l'alternative de la foi... Ce qui, jusqu'à présent, a été fait de bon dans le domaine œcuménique depuis de Vatican II, l'Église catholique le confirme. Pleinement consciente de sa complexité, elle examine avec soin les résultats obtenus jusqu'à ce jour vis-à-vis des différents interlocuteurs : les Église du premier millénaire, les communautés ecclésiales nées directement ou indirectement de la Réforme du XVIème siècle et la "troisième vague", celle du mouvement charismatique et pentecôtiste né au début du XXème siècle.*»

#### A V I S

**Le Vatican vend un CD avec la collection complète annuelle de l'Osservatore Romano. L'édition italienne est quotidienne, dans les langues étrangères c'est un résumé hebdomadaire. Pour renseignements : 0039/06.69.89.94.70**

## Chapitre VII – La Révolution anti-philosophique

**Benoît XVI à l'Angelus du 19.11.2007 :** «*Cette après-midi sera béatifié à Novare le vénérable Serviteur de Dieu, Antonio Rosmini, grande figure de prêtre et illustre homme de culture, animé d'un amour fervent pour Dieu et pour l'Église... Que son exemple aide l'Église... à prendre conscience que la lumière de la raison humaine et celle de la grâce, lorsqu'elles marchent ensemble, deviennent des sources de bénédictions pour la personne humaine et la société.*»

**Raffaele Alessandrini, O.R. 16.11.2007 :** «*La pensée rosminienne n'a jamais fait défaut, s'imposant enfin dans la culture du XVIIIème siècle. Avant tout dans la perspective ecclésiologique : de nombreuses intuitions trouveront une pleine formulation dans le Concile Vatican II... Paul VI... ajoute : "Il a été aussi prophète... il a prévu, par exemple, la participation liturgique du peuple"... l'encyclique "Fides et ratio" place Rosmini entre les grands théologiens chrétiens, à côté de Newman, Maritain, Gilson, Edith Stein... Selon Romano Amerio l'opposition à Rosmini fut un grand dommage pour l'Église et pour l'Italie, parce que le renouveau de la pensée catholique a été pour longtemps retardé et aux grands idéaux rosminiens ont succédé de fragiles tentatives de restauration de la scolastique qui ne pouvaient influencer sur la culture italienne.*»

**Le Card. José Saraiva Martins, homélie pour la béatification de Rosmini, le dimanche 18.11.2007 :** «*Dans l'encyclique "Fides et ratio", le nom de Rosmini a été inséré parmi les représentants modernes de cette ligne de dialogue : "Le rapport fécond entre philosophie et parole de Dieu se manifeste aussi dans la recherche courageuse, menée par des penseurs plus récents, parmi lesquels il me plaît de mentionner, pour le milieu occidental, des personnalités telles que Newman, Rosmini, Maritain, Gilson, Edith Stein..." (n° 74).*»

**O.R. 2.9.2007 :** «*On attribue un miracle à l'intercession du vénérable serviteur de Dieu Antonio Rosmini.*» [C'est l'attribution du miracle qu'il faudra contrôler, comme pour Escriva de Balaguer...]

## Chapitre VIII – La Révolution anti-papale

**Le pape Benoît XVI, O.R. 15.3.2007 :** «*Le concile de Nicée parle de trois "primats" : celui de Rome, mais Alexandrie et Antioche participent aussi dans un certain sens à un "primat".*»

qu'il serait possible d'amener sans difficulté les peuples, malgré leurs divergences religieuses, à **une entente fraternelle sur la profession de certaines doctrines** considérées comme un fondement commun de vie spirituelle.

C'est pourquoi, **ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences**, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

**De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques**, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables...

**Saint Pie X, Pascendi** «...Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement.»

**Léon XIII, Aeterni Patris** : «...La philosophie grecque ... brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes. ...

**Pie XII, Humani Generis** : «**Il est clair également que l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philosophique**, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...

**Aussi est-il de la plus grande imprudence de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d'un génie et d'une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l'illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi**, et de leur substituer des notions et des expressions flottantes et vagues d'une philosophie nouvelle, qui existent aujourd'hui et disparaîtront demain comme la fleur des champs; c'est faire du dogme lui-même comme un roseau agité par le vent.

[**Une conséquence de ces erreurs est le mépris pour la spéculation théologique** nda]

**Le mépris des vocables et des notions dont se servent habituellement les théologiens scolastiques les conduit spontanément à énerver la théologie qu'ils appellent spéculative**, laquelle s'appuyant sur la raison théologique, manque, estiment-ils, de véritable certitude.»

**Pie VI Auctorem fidei, 28.8.1794**, Condamnation des erreurs du Concile de Pistoie. (Le nom de "*Chef ministériel*" donné au Pontife Romain) : «En outre, **la proposition** ainsi expliquée qui établit que **le Pontife Romain est le Chef**

**Interview du Card. Kasper, O.R., 5.12.2007 :** «*Oui, nous voulons fortement qu'à la table de la prochaine session tout le monde soit là, même le Patriarcat de Moscou... Nous avons expérimenté qu'il n'y a pas seulement le "Document de Ravenne", mais aussi l'"esprit de Ravenne"... Les méthodistes... ont voulu que la célébration se fasse dans une grande basilique catholique avec la présidence d'un cardinal romain. Il y encore quelques années, une telle chose était impensable [...là nous sommes d'accord]... La Chaire de Pierre, qui préside dans l'amour et la charité, est devenue un centre œcuménique [..."le siège de l'antéchrist" dit N.-D. de la Salette]... Tous sont tournés vers Rome, vers le Pape, qui à certaines occasions, et déjà maintenant, est le porte-voix de la chrétienté.*»

**Mgr Eleuterio Fortino, Éditorial de l'O.R., 17.11.2007 :** «*Cinquième Document du dialogue théologique catholico-orthodoxe. La réflexion sur le rôle de l'Évêque de Rome a commencé... Le document se situe dans la perspective de la vision de la communion ecclésiale (koinonia, communio)... Nous devons maintenant tirer les conséquences ecclésiologiques et canoniques qui découlent de la nature sacramentelle de l'Église... Dans le document on répète que "les conciles constituent le principal mode d'exercice de la communion entre les évêques"... La deuxième partie du document traite de manière spécifique de la "triple actualisation de la conciliarité et de l'autorité".*

*Cette perspective est introduite avec l'affirmation que "la dimension conciliaire de l'Église doit être présente aux trois niveaux de la communion ecclésiale : locale, régionale et universelle". Au niveau local on entend le diocèse confié à l'évêque. Au niveau régional on entend un ensemble d'Églises locales (métropolitain, patriarcat) avec leurs évêques qui reconnaissent celui qui est le premier d'entre eux. Au niveau universel on affirme dans le document que "ceux qui sont les premiers (prôtoi) dans les diverses régions, ensemble avec tous les évêques, collaborent à ce qui concerne la totalité de l'Église. A CE NIVEAU LES PROTOI DOIVENT RECONNAITRE CELUI QUI EST LE PREMIER D'ENTRE EUX".*

**[Ici on met sur le même plan, comme s'il s'agissait de la même chose, le premier entre les divers évêques, qui sont égaux entre eux en dignité, avec la primauté du pape qui est de nature supérieure aux évêques]**

*La nouveauté du document c'est ce qui est affirmé à ce troisième niveau, car elle introduit la vision de la catholicité de l'Église et le rôle de l'évêque de Rome en elle, dont on devra préciser d'un commun accord ses prérogatives dans la prochaine phase du dialogue. [Alors le 1er Concile du Vatican n'a pas suffisamment précisé les choses...] Dans cette vision le document traite du rôle des conciles œcuméniques dans l'histoire, instruments privilégiés de conciliarité et d'autorité (sic). Le document affirme : "La conciliarité au niveau universel, exercée dans les conciles œcuméniques, implique un rôle actif de l'évêque de Rome, en tant que prôtos entre les évêques des plus grands sièges, dans le consentement de l'assemblée des évêques (rêsic)... "les deux côtés (catholiques et orthodoxes), s'accordent sur le fait que Rome, en tant qu'Église qui préside à la charité [et non à la foi], occupait la première place dans la taxis et que l'évêque de Rome était pourtant le prôtos entre les patriarches"... Le Pape Jean-Paul II : "Trouver une forme d'exercice de la Primauté qui, tout en ne renonçant pas à l'essentiel de sa mission, s'ouvre à une situation nouvelle... afin que nous puissions chercher ensemble les formes dans lesquelles ce ministère puisse réaliser un service d'amour [et non de foi], reconnu des uns et des autres" (Ut unum sint, 95)... La prochaine session aura lieu en octobre*

**ministériel, qu'il ne reçoit pas du Christ, dans la personne du Bienheureux Pierre, mais de l'Église, le pouvoir ministériel dont il jouit dans l'Église universelle, en tant que successeur de Pierre, véritable Vicaire du Christ et chef de toute l'Église : est hérétique.»**

**Pie IX, 12.7.1867 :** «**A Pierre seul fut conféré, par le Christ Seigneur, le pouvoir suprême** de paître non seulement les agneaux mais aussi les brebis... L'institution des Métropolitains et des Patriarches... à peine élus, **les Patriarches n'avaient rien de plus pressant que d'obtenir des lettres de confirmation par le Siège du Bienheureux Pierre**, en sachant que de ce Siège, par concession du Seigneur, la dignité de tous les prêtres est confirmée, et que **de Lui découle la même autorité patriarcale...** Que cette constitution de l'Église ait toujours été observée très religieusement dans l'Église, est démontré clairement par les actes des Conciles, par l'enseignement des saints Pères et par les monuments historiques de l'Église universelle; au point qu'avant **le très funeste schisme d'Orient**, personne n'eut jamais la présomption de mettre en doute, avec précision, cette suprême autorité du Pontife romain.»

**1er Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 :** «L'éternel pasteur... **plaçant le bienheureux Pierre** au-dessus des autres Apôtres, **établit en sa personne le principe durable et le fondement visible** de cette double unité... Parce que **les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement**, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...

L'Institution de la primauté apostolique dans le bienheureux Pierre... Cette doctrine si claire des saintes Écritures se voit opposer ouvertement l'opinion fautive de ceux qui, pervertissant la forme de gouvernement instituée par le Christ Notre Seigneur, nient que Pierre seul se soit vu doté par le Christ d'une primauté de juridiction véritable et proprement dite...

**Si quelqu'un donc dit** que le bienheureux Apôtre Pierre n'a pas été établi par le Christ notre Seigneur chef de tous les Apôtres et tête visible de toute l'Église militante; ou que ce même Apôtre n'a reçu directement et immédiatement du Christ notre Seigneur qu'une primauté d'honneur et non une primauté de juridiction véritable et proprement dite, **qu'il soit anathème...**

C'est pourquoi... nous renouvelons la définition du **Concile œcuménique de Florence...**

«Si donc **quelqu'un dit** que le Pontife romain **n'a qu'une charge** d'inspection ou de direction et non un pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l'Église, non seulement en ce qui touche à la foi et aux mœurs, mais encore en ce qui touche à la discipline et au gouvernement de l'Église, **ou qu'il n'a qu'une part plus importante et non la plénitude totale de ce pouvoir suprême;** ou que son pouvoir n'est pas ordinaire ni immédiat sur toutes et chacune des églises comme sur tous et chacun des pasteurs et des fidèles, **qu'il soit anathème...**»

C'est pourquoi... nous enseignons et définissons comme **un dogme** révélé de Dieu : le Pontife romain lorsqu'il parle "ex cathedra"... jouit... de cette infailibilité... ces définitions... **sont irréformables par elles-mêmes et non** en vertu du consentement de l'Église.»

**Lettre du Saint-Office aux Évêques d'Angleterre, Pie IX, 16.9.1864 :** «Le fondement sur lequel s'appuie cette Association est tel qu'il **renverse** de fond en comble la constitution divine de l'Église. Elle suppose essentiellement que la véritable Église de Jésus-Christ est composée pour une part de

2009... Le thème : «**Le rôle de l'évêque de Rome dans la communion ecclésiale du 1er millénaire**».» [C'est la thèse du Cardinal Ratzinger, selon laquelle «**Rome ne doit pas exiger de l'Orient, au sujet de la doctrine de la Primauté, plus que ce qui été formulé et vécu durant le 1er millénaire**» (Les principes de la théologie catholique, Paris, Téqui, 1985, p. 222) qui devient la norme pour les théologiens.]

**Mgr Fortino répond aux questions de l'O.R. du 30.11.2007** : «*Dans les relations avec les orthodoxes, ce qui était extraordinaire devient normal... A Ravenne... la Commission mixte... a complété l'étude commencée l'année précédente. Le Document final approuvé par tous les participants est important... la discussion sur la Primauté de l'Évêque de Rome.*» – Pouvez-vous nous dire quel est le point central ?

«*Le fait d'avoir constaté ensemble que dans l'histoire de l'Église à trois niveaux – local (diocèse), régional (métropolitain, patriarcat), et universel – il y a un premier, un prôtos, qui a une fonction particulière, respectivement l'évêque dans le diocèse, le patriarche dans le patriarcat et l'Évêque de Rome en tant que prôtos sur le plan universel... l'étude n'est pas finie... maintenant il faut étudier les prérogatives du prôtos au niveau universel... En octobre 2009. Le thème traitera... "Le rôle de l'Évêque de Rome dans la communion ecclésiale du 1er millénaire".*»

**Mgr Fortino, O.R. 7.11.2007** : «*Le thème qui a été traité à Ravenne a aussi une histoire plus récente et plus complexe. Un projet avait été préparé à Moscou en 1990... Les membres orthodoxes... représentaient toutes les Églises orthodoxes à l'exception du Patriarcat de la Bulgarie.*»

**Mgr Agostino Marchetto, O.R. 10.11.2007** : «*Les études pour une interprétation correcte du Concile Vatican II, des dix dernières années, sont entrées dans une nouvelle phase... L'œuvre d'Hermann-Josef Pottmeyer, "Le rôle de la Papauté au troisième millénaire. Une relecture de Vatican I et de Vatican II" est sortie à Paris en 2001. Ce qui nous intéresse ici tout spécialement c'est son exégèse de Vatican II, de laquelle ressort "une primauté (papale) de la communion". Au Pape revient donc "de représenter et maintenir l'unité de la communion universelle des Églises".*»

**O.R (Sans date) 2007** devant un grand nombre de cardinaux et d'évêques, a été présenté un livre sur la primauté du Pape, affirmant que **seule** la doctrine du premier millénaire sur la primauté ne peut être mise en doute.

**Michele Barone, O.R. 11.3.2007** : «*Le contenu essentiel de la doctrine du premier millénaire sur la primauté, à laquelle, comme le répète l'encyclique œcuménique de Jean-Paul II, «l'Église catholique ne peut y renoncer d'aucune manière...»*

l'Église romaine, répandue et étendue dans le monde entier, pour une part du schisme de Photius et de l'hérésie anglicane, pour lesquels, tout comme pour l'Église romaine, il y a "un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême" (cf. Ep 4, 5)...

...Rien, certes, ne doit tenir plus à cœur au catholique que de voir la suppression radicale des schismes et des discordes entre chrétiens, et chez tous les chrétiens le "souci de garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix" (Ep 4, 3)... Mais que les fidèles et les ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne sous la conduite des hérétiques et, qui pis est, **dans une intention profondément souillée et infectée par l'hérésie, ne peut être nullement toléré.**

La véritable Église du Christ est constituée par l'autorité divine et reconnue par quatre notes, auxquelles, dans le Symbole, nous affirmons qu'il faut croire. Chacune de ces notes est si intimement unie aux autres qu'elle ne peut en être séparée. D'où il résulte que l'Église qui est vraiment catholique et dite telle doit en même temps manifester les prérogatives de l'unité, de la sainteté, de la succession apostolique. **L'Église catholique est donc une, d'une unité remarquable et parfaite** sur toute la terre et parmi toutes les nations... **Il n'est pas d'autre Église catholique** que celle qui, bâtie sur Pierre seul, est "un corps joint et assemblé" (Ep 4, 16).»



**Apparition de la Vierge à Scicli (Sicile), année 1091.**  
Le Pape Clément XII a reconnu, par le Décret du 10 mars 1736, la miraculeuse apparition dans laquelle la Vierge combattit les musulmans armée d'une épée, tuant à Elle seule de son bras puissant, plus que ce qu'aurait pu espérer une armée entière .

## Chapitre IX – Pacifisme

**Le pape Benoît XVI à l'Angelus, O.R. 23.7.2007** : «*C'est la même orientation que celle des Serviteurs de Dieu Paul VI et Jean-Paul II, dans leurs discours mémorables aux Nations-Unies et répété au nom de l'Église "Jamais plus la guerre".*»

**Le pape Benoît XVI à l'Audience générale, O.R. 31.5.2007** : «*Tertullien... son autre réflexion inspirée directement de l'Évangile, selon laquelle le chrétien ne peut haïr même ses propres ennemis, donc la conséquence morale inévitable du choix de la foi propose la "non-violence" comme règle de vie; et chacun peut voir la dramatique actualité de cet enseignement, même à la lumière de ce vif débat au sein des religions.*»

**Pie XII, 13.5.1946** : «*Votre amour filial pour la céleste Reine... Huit siècles de bienfaits... Durant les luttes épiques contre le croissant... et pour l'exaltation de la sainte foi Catholique Romaine, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques.*»

**Léon XIII, 5.9.1895** : «*Enfin les princes et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, les uns dans la direction de leurs guerres saintes, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours imploré le Nom de la divine Mère.*»

**Pie XII aux Congrégations Mariales, 21.1.1945** : «*Un congréganiste vraiment fils de Marie, chevalier de la Sainte Vierge, ne peut se contenter d'un simple service d'hon-*

**Le Card. Bertone, secrétaire d'État, à l'Université Grégorienne, 10.5.2007 :** «*Et les guerres de religion ? "De semblables manifestations de violence, signale Benoît XVI, ne peuvent être attribuées à la religion en tant que telle, mais aux limites culturelles avec laquelle elle est vécue et se développe dans le temps" Jean-Paul II a affirmé clairement "C'est un devoir pour les personnes et les communautés religieuses de manifester le plus net et radical refus de la violence, de toute violence, à partir de celle qui prétend s'envelopper de religiosité, en en appelant jusqu'au Sacro-Saint Nom de Dieu pour offenser l'homme... [Nous aurions aimé voir Ratzinger, Bertone et les autres évêques, sans "les limites culturelles" avec des corbeilles de fleurs à Lépante !] Le droit à la liberté religieuse tient aussi à cœur à l'Église. Dans le Message pour la Journée Mondiale de la Paix de 1999, Jean-Paul II écrit que "la liberté religieuse constitue le cœur même des droits humains".*»

**Le Pape Benoît XVI à la Curie, O.R. 22.12.2007 :** «*L'Église catholique s'engage en cela avec beaucoup d'énergie et, avec les deux rencontres d'Assise, elle a aussi laissé des indications évidentes en ce sens, indications que dans la rencontre de Naples de cette année nous avons reprises à nouveau.*»

**Mgr Luigi Bettazzi, O.R. 30.12.2007 :** «*La paix doit être défendue et il faut la promouvoir partout. C'est une attitude de l'esprit. Mais de toute façon elle ne doit pas être défendue par la violence. Comme le disait Jean XXIII dans "Pacem in terris", retenir que les guerres peuvent amener à la justice est en dehors de la raison. Il faut penser à la non-violence active.*»

**Mgr Tommasi, O.R. 22.3.2007 :** «*C'est pourquoi une religion qui prêche ou montre de l'indulgence pour la violence, l'intolérance ou la haine se rend elle-même indigne de ce nom.*»

neur; il doit se tenir à ses ordres pour tout, il doit se faire le gardien, le défenseur de son Nom, de ses autres prérogatives, de sa cause, il doit apporter à ses frères les grâces et les faveurs célestes de leur commune Mère et combattre sans trêve au commandement de celle qui : "*cunctas hæreses sola interemit in universo mundo*"... Il n'a plus le droit de désarmer par peur des attaques et des persécutions; il ne peut sans infidélité à sa propre parole désertir et abandonner son glorieux poste de combat...



**St Laurent de Brindes pendant la croisade contre les musulmans, à Alba Reale**

Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne, les Congrégations mariales **ont combattu au premier rang**, par la parole, **par la plume, par la presse, par la controverse, la polémique, l'apologie**, par l'action en soutenant le courage des fidèles, en secourant les confesseurs de la foi... **quelquefois aussi avec l'épée**, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation avec **Sobieski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie ... ont combattu et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ-Roi**

## Chapitre X – Repentance

**A la 90<sup>ème</sup> Assemblée, la Conférence épiscopale espagnole se rappelle encore de la Guerre civile, O.R. 22.11.2007 :** «*Rappelons l'histoire, non pour nous affronter, mais pour recevoir d'elle les indications à nous corriger de ce que nous avons fait de mal...*» Un "*mea culpa*" inédit sur les faits qui de 1936 à 1939 ensanglantèrent l'Espagne. "*Ceux qui nous ont précédés... en d'autres occasions, il se peut qu'ils aient réalisé ce que l'Évangile désapprouve*"

...Mgr Blázquez... a rappelé explicitement un document de la même Conférence épiscopale espagnole, publié la veille du Jubilé de l'An 2000, en syntonie avec l'esprit de Jean-Paul II... "*Nous ne voulons signaler les fautes de personne à l'occasion de la tragique rupture de la vie commune des Espagnols. Nous voulons plutôt demander pardon à Dieu, pour tous ceux qui se trouvèrent impliqués en des actions que l'Évangile désapprouve, et qui appartenaient aux deux fronts créés par la guerre...*

*Que cette demande de pardon obtienne pour nous, du Dieu de la paix, la lumière et la force nécessaires pour savoir toujours refuser la violence et la mort comme des moyens aptes à résoudre les différences politiques et sociales.*» [Alors face à la persécution violente il faut se laisser éliminer ?]

**Mgr Francesco Follo; intervention à l'UNESCO, O.R. 4.5.2007 :** «*...On doit aussi reconnaître, il est vrai, que les religions ont malheureusement été, dans nombre de cas, des facteurs de violence dans l'histoire de l'humanité, et que cette situation risque toujours de se produire sous de nouvelles formes.*»

**Pie XII, 6.10.1946 :** «*Le tribunal pour la défense de la foi catholique est donc un organe légitime du pouvoir judiciaire dans l'Église, en tant que cette dernière est une société religieuse parfaite...*

Nous n'ignorons pas que le seul nom de ce tribunal **heurte le sentiment de beaucoup** d'hommes de notre temps. Ce sont ceux dont la pensée et le sens intime se trouvent fascinés par une doctrine qui, rejetant toute idée de surnaturel et de révélation, attribue à la raison humaine le pouvoir de comprendre à fond le monde, la prérogative de dominer toute la vie et, par conséquent, exige en cela la pleine indépendance de l'homme de n'importe quel lien de subordination...

Ses représentants **font appel au principe de "la liberté de conscience"**, au principe de "la tolérance" dans les matières qui concernent la vie spirituelle, surtout religieuse...

**Saint Pie X, 26.12.1910 :** «*...C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages ces saintes expéditions qu'on appelle les Croisades, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination...*»

**Pie XI, Mortalium animos :** «*...Il faut donc, concluent-ils, [les ennemis] oublier et écarter les controverses même les plus anciennes et les divergences de doctrine, qui continuent encore à les diviser aujourd'hui...*»

## Chapitre XI – Divers

**Le pape Benoît XVI à la Commission Théologique Internationale, O.R. 6.10.2007** : «*Les travaux de ce septième quinquennat de la Commission Théologique Internationale ont déjà porté leur fruit* : “l’espérance du salut pour les enfants qui meurent sans le baptême” [ils ont nié l’existence des Limbes]... Je voudrais m’arrêter spécialement sur le thème de **LA LOI MORALE NATURELLE**... vouée surtout à justifier et à illustrer les fondements d’**UNE ÉTHIQUE UNIVERSELLE**, qui appartient au grand patrimoine de la sagesse humaine... Avec cette doctrine on atteint à deux finalités essentielles : d’une part on comprend que le contenu éthique de la foi chrétienne ne constitue pas une imposition dictée de l’extérieur à la conscience de l’homme, mais une norme qui se fonde dans la nature humaine même; de l’autre, en partant de la loi naturelle accessible par elle-même à toute créature rationnelle, on pose la base du dialogue avec tous les hommes et plus généralement avec la société civile et séculière.»

**Mgr Gianfranco Ravasi [L’évolution n’est plus un problème : désormais elle est acceptée !], O.R. 16.11.2007** : «*La véritable alternative n’est pas entre évolution et création, mais entre la vision du monde en évolution, qui dépend de Dieu créateur, selon son propre dessein, et la vision d’un monde autosuffisant, capable de se créer et de se transformer par lui-même, par des événements purement immanents.*»

**L’Osservatore Romano fait de la propagande pour le Lexique anthropologique de René Girard. O.R. 23.12.12007** : «*Christianisme sacrificiel ou historique. Pour saisir la différence entre christianisme sacrificiel et christianisme non-sacrificiel, il faut considérer que, même s’il est traité comme un bouc expiatoire par les Romains et par la communauté hébraïque, Jésus n’est pas un bouc expiatoire et sa mort n’est ni un sacrifice ni un don, mais un anti-sacrifice. Jésus en effet est celui qui démasque le mécanisme sacrificiel, mécanisme encore en fonction à cause de la non-connaissance de ses effets. Selon cette hypothèse, Jésus n’est pas la victime qui ressuscite de ses propres cendres, et sa résurrection n’est pas la divinisation solennelle de la victime expiatoire sacralisée, mais le retour de Jésus après avoir racheté le sacrifice, et son retour parmi les vivants, dans un monde nouveau et sauvé par une révélation non humaine, ruine les anciennes croyances.*»

**Éditorial, O.R. 2.12.2007 [Pour ceux qui pourraient soupçonner Ratzinger d’être un réactionnaire, le Vatican leur explique qu’il est un moderniste]** : «*Il y a quelque chose d’ancien, ou plutôt de neuf, dans l’encyclique que Benoît XVI consacre à l’espérance... La capacité de Joseph Ratzinger d’innover la Tradition est souvent, et à tort, prise pour le culte d’une tradition sans vie. Il peut ainsi arriver que même sa réflexion sur l’espérance soit lue comme une ultérieure tentative d’hégémonie du christianisme sur toute autre expérience religieuse et culturelle. Mais la première préoccupation du Pape Benoît n’est pas de récupérer à l’Église, comprise comme un peuple séduit par l’Évangile de Jésus de Nazareth, un rôle prédominant... Modernité et christianisme doivent revenir à l’espérance... Considérée dans ce contexte, l’encyclique est une opportunité de colloque entre foi et raison, parce qu’elles doivent se purifier réciproquement.*»

### Collegialité – Démocratie dans l’Église

**Le pape Benoît XVI répète la doctrine de son livre, Le nouveau Peuple de Dieu, contre la structure monarchique de l’Église, O.R. 8.3.2007** : «*Dans ces paroles, dans ces phrases, saint Clément souligne que l’Église a une structure sacramentelle et non une structure politique.*»

**Le Concile de Trente sur le saint Sacrifice de la messe** : «*Pour que soient maintenues, dans la Sainte Église catholique, la foi et la doctrine anciennes, absolues et en tout point parfaites sur le grand mystère de l’Eucharistie, et pour qu’elles soient conservées dans leur pureté, en éliminant les erreurs et les hérésies, le Saint Concile œcuménique et général de Trente... enseigne... parce que dans ce divins sacrifice, qui s’accomplit à la messe, ce même Christ, qui «s’est offert lui-même une fois» (He 9, 27), de manière sanglante sur l’autel de la Croix, est contenu et immolé de manière non sanglante, le saint Concile enseigne que ce sacrifice est vraiment propitiatoire...*»

### Canons

1. Si quelqu’un dit qu’à la messe on n’offre pas à Dieu un sacrifice véritable et authentique, ou que cette offrande est uniquement dans le fait que le Christ nous est donné en nourriture, qu’il soit anathème.

2. Si quelqu’un dit que, par ces paroles : «Faites ceci en mémoire de moi» (Lc 22, 19 ; 1 Co 11, 24), le Christ n’a pas établi les Apôtres prêtres, ou qu’il n’a pas ordonné qu’eux et les autres offrissent son corps et son sang, qu’il soit anathème.

**Pie VI, Super soliditate** : «*Renouveler les erreurs condamnées par tant de décrets... comme si le Christ avait voulu que son Église fut administrée à la manière d’une République....*»

**Pie XI, 12.5.1936** : «*...l’Église catholique, en tant qu’unique conservatrice du véritable et authentique Christianisme. Que reste-t-il en effet de l’Église catholique, après les véritables démolitions de la prétendue libre-pensée, du libéralisme et des prétendues différentes Réformes ?*»

**Saint Pie X, 26.1.1907** : «*L’Église... est appelée une, sainte, catholique, apostolique, romaine, et, j’ajouterais, persécutée... Dans les persécutions la foi se fortifie... Prions le Seigneur de nous garder fidèles dans le combat.*»

## Aidez-nous à défendre la Foi

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin

2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don...

**France** : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

**Italie** : Banca Nazionale del Lavoro, conto n°1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

**Suisse** : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

**Toute correspondance** est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site:

**[www.marcel-lefebvre-tam.com](http://www.marcel-lefebvre-tam.com)**

(Achevé d’imprimer le 7 octobre 2008, en la fête de Notre-Dame du Rosaire)